

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

ESSAI DE 3^E CYCLE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION)

PAR
ANNE DROUIN

QUEL REGARD PORTE-T-ON SUR LES PÈRES AU SEIN DE PROJETS VISANT
À ACCROÎTRE L'ENGAGEMENT PATERNEL

AVRIL 2011

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE (D.P.S.)

PROGRAMME OFFERT PAR L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

QUEL REGARD PORTE-T-ON SUR LES PÈRES AU SEIN DE PROJETS
VISANT À ACCROÎTRE L'ENGAGEMENT PATERNEL

PAR
ANNE DROUIN

Jean-Marie Miron, codirecteur de recherche

Université du Québec à Trois-Rivières

Carl Lacharité, évaluateur

Université du Québec à Trois-Rivières

Francine DeMontigny, évaluateur externe

Université du Québec en Outaouais

Sommaire

Le rôle du père a beaucoup évolué au cours des dernières décennies. Autrefois reconnu principalement pour son rôle de pourvoyeur auprès de ses enfants, il prend à présent une place plus importante dans les différentes sphères de vie de ces derniers. La communauté scientifique reconnaît maintenant le rôle qu'il a à jouer dans le développement cognitif, social et affectif de ses enfants, et s'intéresse de plus en plus à la problématique de la paternité au Québec. Les chercheurs tentent ainsi de mieux comprendre les impacts de l'engagement du père auprès de ses enfants et de ce qui favorise ou fait obstacle à un tel engagement. Ils désirent ainsi améliorer leur compréhension de la paternité afin de mieux répondre aux besoins des pères en termes d'intervention, auprès d'eux et de leur famille, et les inciter à être plus engagés auprès de leurs enfants. C'est suite à ces constatations que des projets sont mis en place dans l'objectif de promouvoir l'engagement paternel. L'objectif de cet essai doctoral est donc d'abord de situer l'évolution de la situation des pères au Québec et l'impact de son engagement auprès de ses enfants, et par la suite, de réaliser une analyse critique de deux programmes de promotion de l'engagement paternel, *Papa pour la vie!* et *Initiative Place-O-Pères*, afin de mieux comprendre le regard que ces derniers portent sur les pères. Trois axes de réflexion nous servent de balises pour réaliser cette analyse critique : 1) du regard extérieur au regard expérientiel sur le père; 2) la promotion et la prévention versus l'intervention spécialisée et ciblée; et 3) les acteurs qui gravitent autour du père et ses différentes sphères de vie. Chacun des programmes est décrit par rapport à ces axes afin de porter un regard sur ces projets, ce qui nous amène à différents constats et réflexions.

En somme, il apparaît que les projets œuvrant auprès des pères font face à plusieurs limites dans la mise en place et le bon fonctionnement de leur projet, tels que : le manque de temps et de financement, la présence de collaborateurs externes, la mobilisation des pères, les différentes mentalités concernant la paternité. Il en ressort également certains constats importants suite à l'analyse critique de ces deux programmes. Tout d'abord, on remarque toute l'importance d'être le plus près possible de l'expérience du père, et que pour ce faire, on se doit de connaître cette expérience. Ainsi, les méthodes de recherche de type qualitatif, dont l'objectif est de questionner les pères pour connaître leur expérience de la paternité, semblent être des avenues pertinentes pour une meilleure compréhension de leur vécu dans l'objectif d'améliorer les interventions réalisées auprès d'eux et de leur famille. On constate aussi qu'une autre manière d'être près de leur expérience est d'impliquer les acteurs qui gravitent autour des pères et ses différentes sphères de vie, puisqu'ils ont un impact reconnu sur l'engagement de ces derniers auprès de leurs enfants. Nous avons également remarqué que le fait que la promotion de l'engagement paternel se déroule dans l'action, avec les pères et leur famille, plutôt que dans l'éducation, est important pour augmenter leur participation et qu'ils se sentent rejoints. Enfin, certaines avenues de recherche possible sont ressorties suite à cette analyse critique, dans l'objectif de poursuivre cette réflexion sur les projets de promotion de l'engagement paternel.

Table des matières

Sommaire.....	iii
Remerciements	vii
Introduction	1
Chapitre I.....	4
Les pères au Québec	6
Survol historique	6
Un intérêt grandissant pour le rôle du père.....	10
Initiatives de promotion de l'engagement paternel.....	14
L'engagement du père auprès de ses enfants de manière générale.....	18
Définition de l'engagement paternel	18
Données statistiques sur le père au Québec.....	24
L'impact qu'a le père dans la vie de ses enfants.....	26
Les facteurs qui favorisent ou font obstacle à l'engagement paternel....	32
Synthèse.....	38
Chapitre II.....	41
Description sommaire des programmes choisis	43
1. Papa pour la vie!	43
2. Initiative Place-O-Pères.....	44
Axes de réflexion critique.....	46
Axe 1 : Du regard extérieur au regard expérientiel sur le père.....	47
1. Papa pour la vie!	50
2. Initiative Place-O-Pères	56
Axe 2 : Promotion et prévention versus intervention spécialisée et ciblée	64
1. Papa pour la vie!	65
2. Initiative Place-O-Pères	66
Axe 3 : Les acteurs qui gravitent autour du père et ses différentes sphères de vie.....	70
1. Papa pour la vie!	71
2. Initiative Place-O-Pères	78

Discussion	86
Du temps et des collaborateurs pour aider à la mise en place de tels programmes	88
Mieux comprendre et être plus près de l'expérience des pères	90
Des mentalités qui sont difficiles à faire évoluer	93
Recherches fondamentales et descriptives ou qualitatives	94
Être sensibilisé et apprendre dans l'action	95
Promouvoir l'engagement paternel ou intervenir de manière intensive.....	96
Des avenues de recherche possible.....	98
Conclusion.....	100
Références	104

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier Monsieur Jean-Pierre Gagnier (directeur) et Monsieur Jean-Marie Miron (codirecteur) pour leur expertise, leur présence et la passion qu'ils ont su me transmettre au cours de nos échanges sur ce merveilleux monde qu'est la paternité. Vous avez été des sources d'inspirations importantes dans ce projet et avez su me donner espoir, courage et confiance en moi tout au long de ce processus.

Un merci tout spécial à mon père, cet homme de cœur, qui m'a donné envie de m'intéresser de plus près à ces pères qui sont trop souvent oubliés, malgré leur grande importance dans nos vies. Merci pour ton amour et les valeurs que tu m'as transmis.

Merci à mon conjoint, pour sa présence, son écoute et son soutien au cours de ces dernières années. Il est évident pour moi que tu m'as donné la force et le courage pour mener à bien ce projet, et qu'une partie de ma réussite te revient. Merci d'avoir cru en moi...

Merci à ma famille et mes amis, qui m'ont soutenue à travers toutes ces années d'études, dans les moments difficiles comme dans les instants de grands bonheurs. Vous y êtes aussi pour beaucoup...

Enfin, merci tout simplement à tous ceux et celles qui ont fait partie de ma vie au cours de ces dernières années, à tous ceux et celles qui ont cru en moi et m'ont donné la force d'avancer. Merci!!!

Introduction

Le rôle du père a connu de grandes transformations au Québec au cours des dernières décennies. En effet, il était autrefois reconnu pour son rôle de pourvoyeur auprès de ses enfants et comme étant peu présent dans leur vie quotidienne. Toutefois, on reconnaît maintenant son importance dans le bon développement de ses enfants et il apparaît comme étant de plus en plus présent dans les différentes sphères de vie de ses enfants. Bien que la majorité des études portant sur la parentalité ont souvent comme sujet les mères, plusieurs chercheurs se questionnent maintenant sur la problématique de la paternité au Québec. Ces derniers tentent ainsi de mieux comprendre les impacts de l'engagement du père auprès de ses enfants et les facteurs qui aident ou font obstacle à cet engagement. Aussi, ils désirent améliorer leur compréhension de la paternité afin de mieux répondre aux besoins des pères en termes d'intervention et arriver à faire en sorte que cela soit plus facile pour eux de s'impliquer auprès de leurs enfants et les inciter à le faire. C'est dans cette optique que plusieurs projets sont mis en place avec comme objectif de promouvoir l'engagement des pères auprès de leurs enfants. C'est à la suite de ces constats que les objectifs de cet essai doctoral se sont définis. Il est donc question dans cet essai de situer l'évolution de la situation des pères au Québec et de réaliser une analyse critique de deux programmes de promotion de l'engagement paternel pour mieux comprendre le regard que ces derniers portent sur les pères.

Cet essai est composé de deux chapitres distincts. Dans le premier chapitre, nous

portons un regard sur le contexte sociohistorique dans lequel le rôle du père a évolué et sur la question de l'engagement paternel. Ainsi, nous présentons d'abord un survol historique de la paternité au Québec et nous soulignons l'intérêt grandissant que l'on retrouve pour cette question au sein de la recherche. Par la suite, l'engagement paternel est défini et les pères qui nous intéressent ici sont présentés à l'aide de quelques statistiques. Nous présentons ensuite l'impact reconnu qu'a le père dans la vie de ses enfants et les facteurs qui aident ou font obstacle à l'engagement paternel, tels que commenté et décrit par la recherche. Enfin, une synthèse de cette première section est présentée.

Dans le second chapitre, *Papa pour la Vie!* et *Initiative Place-O-Pères*, deux programmes de promotion de l'engagement paternel, sont décrits. Trois axes de réflexion critique servent de balises pour faire une analyse critique de ces projets : 1) du regard extérieur au regard expérientiel sur le père; 2) la promotion et la prévention versus l'intervention ciblée et spécialisée; et 3) les acteurs qui gravitent autour du père et ses différentes sphères de vie. La discussion permet ensuite de mettre en lien l'évolution de la paternité au Québec et la mise en place de ce type de programme, et de faire une réflexion critique afin de voir quel regard les programmes de promotion de l'engagement paternel portent sur les pères. Des avenues de réflexion et de recherche possible sont également présentées. Enfin, un bref retour sur cet essai doctoral de nature théorique est présenté.

Chapitre I

L'objectif de cette première section est de présenter le contexte sociohistorique dans lequel le rôle du père a évolué. En effet, afin d'appuyer notre question de recherche, il semble essentiel de commencer par dépeindre ce qui caractérise la paternité depuis quelques décennies, ainsi que le regard que l'on porte sur celle-ci au sein de la société. Nous insistons principalement sur le concept d'engagement paternel, puisque les projets qui sont abordés dans la seconde partie reposent sur ce dernier. Ainsi, le contexte dans lequel se présentent les questionnements relatifs aux pères est présenté dans le cadre d'un survol historique témoignant de l'intérêt grandissant pour la paternité au niveau de la société et dans les travaux de recherche. Ensuite, nous tentons de définir de manière plus précise ce que les chercheurs entendent par engagement paternel. Enfin, nous présentons la population étudiée, c'est-à-dire les pères au Québec, pour terminer avec l'impact reconnu par les chercheurs du père dans la vie de ses enfants et les facteurs qui peuvent soutenir ou entraver son engagement.

Avant de présenter les axes, il semble important de bien définir ce que l'on entend par « expérience du père » puisque cette expression reviendra souvent au cours de l'essai. Selon le Dictionnaire de la psychologie (Fröhlich, 1997), l'expérience signifie : « l'ensemble des connaissances et des conduites acquises par la perception et par l'apprentissage (→ *mémoire*, → *habitude*, → *apprentissage*), et leur représentation dans la conscience » (p. 170-171). L'expérience du père représente donc son vécu personnel

et les connaissances qui en découlent à partir de ce qu'il a acquis à l'aide de ses sens (ouïe, toucher, goûter, vision, odorat). Le père se fait ensuite une représentation de cette expérience, c'est-à-dire l'interprétation qu'il construit à partir de l'expérience qu'il a vécue. Cette interprétation représente le regard expérientiel que le père porte sur son expérience et ce regard est chargé de sens. Ainsi, c'est le sens que le père donne à son expérience et à la représentation qu'il s'en fait qui va grandement venir influencer son engagement envers ses enfants. L'expérience du père est différente de l'expérience que l'on nous décrit dans certains livres et recherches lorsqu'ils se basent sur ce que la mère leur rapporte de ce que vit le père. De plus, cette expérience ne peut être saisie sur la base de simples données statistiques qui tentent de le décrire à partir de différents paramètres et le garde silencieux. C'est ce qu'il vit concrètement et non ce que les autres croient qu'il vit. Et c'est ce qu'il vit dans son vécu de tous les jours et pas seulement en regard de son rôle de père, mais par rapport à toutes les autres sphères de sa vie qui peuvent avoir un impact sur son rôle de père. C'est sur cette définition de l'expérience que l'on devra se référer lorsqu'il sera question au cours de cet essai de l'expérience du père et du regard expérientiel.

Les pères au Québec

Survol historique

Le rôle du père auprès de sa famille et de ses enfants a connu au Québec de grandes modifications au fil des ans. Plusieurs auteurs ont cherché à dégager les principaux marqueurs de cette évolution, tels Delumeau et Roche (2000), Deslauriers (2002b), et

Lamb (2000). À partir de ces contributions d'auteurs, nous présentons un bref survol historique visant à décrire quelques grandes étapes de cette évolution qui a fait en sorte que le rôle du père s'inscrive dans un contexte social qui participe largement à la définition qui lui est donnée.

À l'époque coloniale, c'est-à-dire entre le 17^e et le 19^e siècle, le père a une autorité très forte sur les enfants. Cette première conception de la paternité le considère comme « un maître de pensée, un guide moral » [traduction libre] (Lamb, 2000, p. 26). La vie religieuse est au centre des préoccupations de l'époque, et le père a la responsabilité d'éduquer ses enfants pour qu'ils deviennent de « bons chrétiens ». Son rôle principal est alors l'éducation religieuse auprès de ses enfants. À la période au cours de laquelle s'accélère le développement de l'industrialisation, entre les années 1850 et 1940, le rôle du père est alors essentiellement défini par sa fonction de pourvoyeur. En effet, le père doit maintenant travailler en ville. Il s'éloigne ainsi physiquement de ses enfants et le principal lien qui les unit maintenant est l'argent qu'il rapporte à la maison afin de subvenir aux besoins de sa famille. Le regard qui est alors porté sur lui repose principalement sur son rôle instrumental, c'est-à-dire qu'il apparaît peu comme faisant partie prenante de la famille, mais davantage comme une ressource pour cette dernière.

Plusieurs facteurs vont alors combiner leurs effets pour faire évoluer cette conception à partir du début du 20^e siècle. Mentionnons simplement l'impact des travaux de Freud et le retrait des enfants du marché du travail. On reconnaît ainsi peu à peu l'influence

psychosociale du père sur ses enfants. Dans les représentations sociales de cette époque, le père assume son rôle correctement en transmettant - principalement à ses fils – des traits classiques masculins, tels que la force psychologique, la domination, l’affirmation et le souci d’être un bon pourvoyeur. Tout comme le rôle d’éducation religieuse que l’on retrouve à l’époque coloniale, il a encore ici un rôle d’éducateur. Pour les familles qui demeureront en campagne, le rôle tel qu’il a été défini à l’époque coloniale se perpétue.

Ensuite, la Deuxième Guerre mondiale provoque l’entrée des femmes sur le marché du travail et déstabilise le rôle du père. La femme assume maintenant elle aussi le rôle de pourvoyeur, qui était jusque là la prérogative du père. Le « maître de pensée ou guide moral », ainsi que le pourvoyeur, demeurent comme principales conceptions de la paternité après la guerre, bien qu’on y ajoute le rôle d’agent de socialisation, un nouveau rôle d’éducateur. C’est à ce moment que survient une contradiction dans les attentes formulées à l’endroit du père : il doit à la fois travailler de nombreuses heures afin de subvenir aux besoins de sa famille et en même temps être plus présent à la maison. Ainsi, avant les années soixante, le regard que l’on porte sur les pères repose principalement sur son rôle instrumental, c’est-à-dire celui d’éducateur et de pourvoyeur, comme si ce dernier était extérieur à sa famille, tel un satellite qui gravite autour de cette dernière.

Dans les années 60, l’image du père traditionnel se voit sérieusement ébranlée. Le mouvement social contestataire de l’époque remet en question les institutions

religieuses, ainsi que l'autorité et la légitimité du père. C'est à la suite de ces années de contestation et de changement social que surgit de nouvelles représentations sociales du rôle du père. En effet, à partir des années 1970, le rôle de pourvoyeur n'est plus la seule manière de définir ce qui constitue un homme et un père. Ces modifications sont principalement engendrées par la lutte des femmes qui désirent avoir une place dans le monde public et le discours des hommes qui se veut davantage orienté vers l'importance de la paternité. Les années 1980 sont marquées par une hausse notable du taux de divorces (loi du divorce en 1969), et par l'arrivée du concept d'androgynie (identité de genre ni tout à fait féminine ni tout à fait masculine). Ces changements viennent bousculer l'identité masculine de la paternité et modifier de façon considérable le rapport aux enfants. On considère alors qu'un père compétent doit imiter la mère, puisque cette dernière a toujours été reconnue pour ses habiletés parentales naturelles. Ainsi, on porte un regard différent sur le père, mais qui est totalement extérieur à l'expérience personnelle du père puisqu'il passe par le regard de la mère.

Enfin, c'est au cours des années 1990 que l'on porte une attention différente à la paternité. À la suite de différentes études faites sur la paternité, on constate que le père est important pour le développement émotif, social et cognitif des enfants. Ainsi, des groupes de pères se forment au Québec, on reconnaît la paternité comme importante dans la parentalité, et le père, désireux d'être plus présent pour ses enfants, exerce une plus grande diversité de rôles qu'auparavant. Il n'est plus seulement un satellite qui gravite autour de sa famille, comme avant les années soixante. Il fait désormais partie

intégrante de la carte familiale et on le considère davantage dans ses rôles affectifs et cognitifs. Toutefois, encore aujourd’hui, le père n’a pas de rôles clairs et il cherche à se définir et à trouver des manières bien à lui d’être père, principalement en s’identifiant le moins possible aux rôles plus institutionnels, tels que celui de pourvoyeur (Ouellet & Forget, 2001). En effet, les changements au niveau de la société, par rapport à la conception que l’on se fait du père ont été rapides et contradictoires, ce qui fait en sorte que bien que les définitions du rôle du père se précisent et que la reconnaissance de sa contribution semble s’accroître, il se cherche encore une identité propre.

Un intérêt grandissant pour le rôle du père

Tel qu’il est possible de le constater dans ce survol historique, les transformations dans le rôle du père se sont principalement effectuées au cours des 50 dernières années sous l’influence des changements importants observés dans la société. En effet, les principales modifications dans le rôle du père sont survenues suite à des crises qui nécessitaient des changements de mentalités, tels que la Deuxième Guerre mondiale et le mouvement social contestataire des années 60. Toutefois, le rôle du père a de tout temps constitué une préoccupation importante dans la vie sociale et culturelle, bien qu’aujourd’hui l’attention qu’on y porte et la manière dont on « problématise » ce rôle soient différentes (Coltrane & Parke, 1998 : cité dans Lacharité, 2004). En tant que société et acteurs qui gravitent autour du père, nous portons des regards différents d’autrefois sur la paternité, ses rôles et ses différentes fonctions. Ces regards se situent à niveaux multiples (p. ex. les membres de la communauté scientifique, les conjoints, le

contexte social, les enfants, les enseignants, les pères eux-mêmes, etc.).

Avec l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, les transformations dans l'institution familiale, les changements dans la définition des rôles sexuels et parentaux, ainsi qu'une remise en question des stéréotypes masculins par les pères eux-mêmes, la place et le rôle du père sont en pleine mutation (Deslauriers, 2002b; Devault, Lacharité, Ouellet, & Forget, 2003; Gaudet & Devault, 2001; Ouellet, Turcotte, & Desjardins, 2003). Cette transformation rapide est parfois source de contradictions. Elle peut être déstabilisante pour les pères. Effectivement, on leur demande de garder leur rôle de pourvoyeur, afin de subvenir aux besoins de leur famille, tout en étant plus présent pour leurs enfants et en adoptant des caractéristiques dites féminines (Deslauriers, 2002b).

Ces transformations, dans le rôle qu'a le père auprès de ses enfants, sont également reconnues dans les différentes recherches effectuées au cours des 30 dernières années. En effet, on reconnaît maintenant que le père joue un rôle important dans le développement intellectuel, psychologique et social de ses enfants (Allard, 1999; Devault et al., 2003; Dudley & Stone, 2001; Lamb, 2004; Ouellet & Forget, 2003). Par conséquent, lorsque l'enfant en souffre, l'absence de rapports entre le père et l'enfant constitue un facteur prédisposant de problèmes de développement chez ce dernier (Blankenhorn, 1995 : cité dans Deslauriers, 2002a). Il est également important de mentionner que l'engagement du père envers son enfant aide le développement de ce dernier, mais soutient aussi le fonctionnement de la famille en général (Dubeau, 2002;

Ouellet et al., 2003). Ces constatations se distinguent assez clairement de la conception plus traditionnelle de la paternité, soit celle de pourvoyeur. Elles prennent en considération les différents acteurs qui gravitent autour du père, bien que certains soient souvent laissés dans l'oubli (p. ex., les amis, la famille élargie, les collègues de travail, etc.).

Ces nouvelles connaissances quant à la conception du rôle du père ont permis que l'État, et la société en général, ne considèrent plus seulement les hommes par rapport à leur apport au niveau du travail, mais également en ce qui concerne le bien-être des enfants (Lacharité, 2004). De plus, plusieurs secteurs de la société sont concernés par la paternité - tels que les secteurs politiques, juridiques, sociaux, éthiques, de la santé publique, de l'éducation, etc. - ce qui démontre l'importance d'y porter une attention particulière. Toutefois, bien que les recherches aient fait avancer la conception que l'on se fait de la paternité, il semble que les regards qui ont été portés sur le père étaient principalement instrumentaux. En effet, ils portaient essentiellement sur ses différents rôles et fonctions et son expérience individuelle a été l'objet de bien peu d'attention. Le vécu expérientiel du père est rarement pris en considération au sein des recherches sur la paternité. Celles-ci portent davantage sur ses fonctions, son rôle dans la société et ce que l'on observe et évalue comme étant sa contribution au sein de sa famille.

Les transformations dans le rôle du père ont fait en sorte que les hommes ont pris une place plus active auprès de leurs enfants (Dubeau, 2002). Toutefois, ils subissent

toujours une grande pression afin qu'ils s'engagent davantage dans leur rôle parental. En effet, on désire de plus en plus démontrer que les pères sont aussi compétents que les mères. Ainsi, Dulac (1998 : cité dans Deslauriers, 2002b) mentionne qu'on demande aux pères de devenir de bonnes mères et que cela donne une mince marge de manœuvre aux pères afin qu'ils construisent leur propre définition de la paternité. Donc, il n'existe pour le moment aucun modèle ou exemple de pères qui soit bien défini (Ouellet & Forget, 2001), et bien qu'il y ait eu des avancements certains au cours des 30 dernières années dans la compréhension du rôle du père et la prise en considération de ce dernier, il reste encore beaucoup de travail à faire à ce propos (Lacharité, 2004). Par exemple, il est encouragé qu'un père s'implique davantage auprès de ses enfants, mais ce même père devient rapidement un possible abuseur lorsqu'il manifeste un intérêt plus important que les autres pères auprès des enfants. Cet exemple représente bien le décalage qui existe en ce qui concerne les mentalités dans la société par rapport à la compréhension du rôle du père et sa reconnaissance.

Dans un même ordre d'idée, Lacharité (2004) affirme que l'avancement des connaissances concernant la paternité se veut une priorité sociale; que l'on doit travailler à faire en sorte de mieux comprendre ce que notre société attend des pères et l'appliquer au sein des services qui leur sont offerts et des mesures sociales; et qu'un avancement positif de notre société doit inclure un engagement des pères par rapport au bien-être de leurs enfants.

Tout cela vient donc confirmer l'importance de la recherche qui est présentement réalisée en ce qui concerne l'engagement des pères auprès de leurs enfants et leur participation dans la vie familiale et sociale à ce niveau. Toutefois, il ressort très clairement de ce contexte sociohistorique, que le regard que l'on porte sur les pères est toujours très instrumental et extérieur à l'expérience personnelle de ce dernier et de ses proches.

Initiatives de promotion de l'engagement paternel

Suite à cet intérêt grandissant pour le rôle du père et afin de venir faciliter les transformations que les hommes ont connues dans ce rôle au cours des derniers siècles, différentes initiatives de promotion de l'engagement paternel ont pris place. Toutefois, ces initiatives sont souvent mal ou peu connues par les pères, leur famille et la société en général. Bolté, Devault, St-Denis et Gaudet (2002), ont réalisé une étude des différents projets de soutien à l'engagement paternel mis en place au Canada. Celle-ci permet dans un premier temps de présenter un répertoire de 61 différents projets canadiens qui à leur façon favorisent l'engagement des pères auprès de leurs enfants; dans un deuxième temps, elle décrit en détail 15 projets qui représentent bien l'ensemble des initiatives dont il a été question au départ; et enfin, elle fait ressortir les constats généraux de cette recension et présente les facteurs de réussite de ces différents projets.

Cette étude permet de rendre compte que les projets qui sont mis de l'avant pour soutenir l'engagement paternel ont tous un même destinataire prioritaire, c'est-à-dire le

père. Toutefois, ils ne s'y prendront pas tous de la même manière pour atteindre leur objectif. Certains axeront davantage leurs interventions sur l'acquisition de compétences et de connaissances par les pères eux-mêmes; d'autres voudront sensibiliser les intervenants à l'importance du père dans la vie de ses enfants; certains chercheront à faciliter l'accès à des ressources pour les pères; etc. Ces projets regroupent leurs activités en trois cibles : le père et sa famille, le père et ses milieux de vie (p. ex., les intervenants) et le père et l'environnement global (p. ex., les lois). Bien qu'il soit évident de penser que le fait d'intervenir sur plusieurs cibles à la fois permettrait d'atteindre plus facilement l'objectif global qui est de favoriser l'engagement paternel, seulement 10 % des 61 projets recensés s'intéressent à la fois à toutes ces cibles. En effet, on constate qu'une grande proportion des activités recensées concernent exclusivement les pères et ne visent pas nécessairement sa famille, ses milieux de vie ou l'environnement global. Cela ne veut pas dire pour autant que les projets n'atteignent pas leurs objectifs, puisqu'une proportion importante des répondants à l'étude mentionne que leur projet a un impact sur les pères (p. ex., les activités permettent de briser l'isolement des pères, une plus grande confiance des pères en leurs compétences parentales) ou encore sur ses milieux de vie (p. ex., les intervenants sont plus sensibilisés à l'importance du père).

Parmi les 61 projets recensés au départ, la durée moyenne de vie des projets est d'environ 3 ans, ce qui est très court pour permettre aux gens de les connaître et pour mettre en place des activités. Par rapport au budget dont ils disposent, il est en moyenne de 13 000 \$ par année et ce dernier n'est pas assuré. En effet, on constate qu'ils ont

parfois des fonds assurés pour moins d'un an. Ils disposent donc de très peu de budget et ils ne peuvent s'y fier, ce qui est très insécurisant pour les promoteurs de ces projets. Bien que ce ne soit pas la seule cause, la plupart des projets mettront fin à leurs activités à cause de ce manque de financement. La mise sur pied de ces projets s'effectue rarement grâce à l'initiative de direction d'un établissement communautaire ou public, mais principalement grâce à celle de personnes qui sont proches du milieu, comme un intervenant d'un groupe communautaire ou du réseau public. Enfin, environ la moitié de ces projets fonctionnent avec une petite équipe d'une à trois personnes, qui sont majoritairement des hommes, et dans 40 % des cas des bénévoles.

Tel que mentionné auparavant, le dernier objectif de cette étude était de faire ressortir les facteurs de réussite des 15 projets qui ont été analysés plus en profondeur. Voici donc les facteurs de réussite qui ont été retenus (Bolté et al., 2002) :

- Un cadre conceptuel clairement défini;
- Une intervention qui tire parti des transitions dans la vie des personnes et des familles;
- Une stratégie de recrutement efficace;
- Une approche adaptée à la réalité particulière des pères;
- Une intervention qui favorise l'habilitation des pères;
- La présence d'un leader fort et reconnu;
- L'intégration d'activités dans les milieux de vie des pères;
- L'intensité des interventions auprès des pères plus vulnérables;

- Des activités de sensibilisation de masse;
- Des activités de pression politique (lobbying);
- La multiplicité des cibles visées et des stratégies d'action;
- Un soutien organisationnel;
- Un réseau de soutien aux intervenants;
- Un partenariat de qualité;
- La stabilité et la diversité du financement;
- Une évaluation rigoureuse du projet.

En conclusion, les chercheurs font ressortir de cette étude que certains milieux de vie des pères ne sont pas pris en compte dans ces projets, tels que le milieu de travail, les services d'aide à l'emploi ou au revenu, et les associations patronales ou syndicales. Ces contextes de vie sont évidemment très présents dans la vie des pères et ils mentionnent qu'il y aurait donc avantage à se pencher sur ceux-ci au cours des prochaines années. Enfin, le manque de financement pour mettre en place ces projets et les maintenir en vie ressort parmi les lacunes et représente un grand défi pour les promoteurs de ces projets. Ils constatent en effet que ces derniers répondraient beaucoup mieux à leur objectif de promotion de l'engagement paternel s'ils pouvaient compter sur davantage de financement et surtout si ce dernier était assuré. Voyons à présent ce que signifie l'engagement paternel, de quels pères parle-t-on ici et quel est leur impact dans la vie de leurs enfants.

L'engagement du père auprès de ses enfants de manière générale

Définition de l'engagement paternel

Il sera maintenant question de mieux définir le concept d'engagement paternel afin de clarifier ce que l'on souhaite renforcer dans le cadre des projets d'intervention œuvrant auprès des pères.

Tout d'abord, Dubeau, Devault et Paquette (2009) mentionnent qu'il est important de porter attention aux termes qui sont utilisés lorsqu'il est question d'engagement paternel, et à leur signification particulière. Par exemple, ils apportent une nuance importante quant aux termes « rôle » et « fonction » qui font référence au concept d'engagement paternel. Ils mentionnent que le concept de « rôle » fait davantage référence à des composantes sociologiques, tandis que celui de « fonction » se réfère plus particulièrement à la psychologie. Aussi, certains auteurs vont utiliser des termes différents pour présenter ce qu'est l'engagement paternel. Le Camus (1997), par exemple, fait référence à la « contribution paternelle » pour identifier l'engagement du père envers ses enfants, afin d'éviter qu'on lui attribue le terme de « fonction paternelle » propre à la psychanalyse où il est question d'engagement symbolique. Il est ainsi possible de remarquer que les différences de sens des termes utilisés sont souvent attribuables à leur présence dans des cadres théoriques très différents, et parfois même opposés.

Le concept d'engagement paternel est récent et attribuable aux études réalisées sur la

paternité. En effet, avant que les chercheurs s'intéressent à la paternité dans la parentalité, les écrits ne faisaient pas mention d'engagement lorsqu'on parlait des mères. Cette manière d'être était vue comme allant de soi pour ces dernières (Dubeau et al., 2009).

Les premières recherches s'efforçant d'évaluer l'engagement des pères envers leurs enfants calculaient principalement le nombre d'heures ou d'activités dans lesquelles le père interagissait directement avec son enfant. Elles cherchaient également à connaître la manière dont étaient réparties les tâches entre le père et la mère. Par conséquent, le concept d'engagement paternel était étudié de manière essentiellement quantitative à partir des comportements observables, quantifiables et d'interactions directes avec l'enfant. Ainsi, les chercheurs étudiaient le rôle du père à partir d'une vision extérieure, et l'expérience subjective de ce rôle était exclue. Malgré cela, ces travaux ont permis de reconnaître que les pères étaient plus engagés qu'auparavant envers leurs enfants (Pleck & Masciadrelli, 2004) et de telles initiatives ont amené des chercheurs à vouloir identifier les facteurs qui incitaient certains pères à être plus engagés que d'autres (Dubeau et al., 2009). C'est ce qui a principalement caractérisé la recherche réalisée sur les pères au cours des dernières années.¹ Pourtant, les mesures plus quantitatives qui évaluent les comportements du parent (p. ex., nombre de repas passés avec l'enfant, temps passé seul avec l'enfant, etc.) ne seraient pas de bons facteurs de prédictions de l'adaptation de l'enfant ou encore du climat qui règne dans la famille (Dubeau, Coutu, &

¹ Pour une recension : Turcotte & Gaudet, 2009.

Lavigueur, 2007). Ainsi, certains auteurs (Dubeau et al., 2007; Jacobs & Kelley, 2006; Schoppe-Sullivan, McBride, & Ringo Ho, 2004) proposent d'intégrer à la dimension comportementale les dimensions cognitives et affectives dans l'évaluation de l'engagement paternel, en prenant évidemment en considération les objectifs visés par l'étude. De plus, certains auteurs affirment que lorsqu'il est question d'intervention, une vision de recherche qualitative (p. ex., l'importance que le parent accorde aux rôles et aux fonctions qu'il assume dans la famille) se révèle particulièrement efficace afin d'améliorer notre compréhension quant aux comportements que les pères adoptent (Dubeau et al., 2009). Ici, une contradiction importante est soulevée. En effet, il est possible de constater que dans les premières recherches portant sur la paternité il était question de mieux connaître le père en cherchant à évaluer les activités qu'il réalisait avec son enfant (quantitatif), mais qu'à présent, on constate que pour mieux intervenir auprès de lui il est préférable d'avoir accès à l'expérience de ce dernier (qualitatif). Ainsi, bien que les deux types de recherche soient complémentaires, il semble y avoir une lacune au niveau de la compréhension de la paternité en termes d'intervention, puisque peu de recherches ont utilisé une méthode qualitative afin de mieux comprendre les pères. En effet, il y a tout un monde entre décrire une population de pères (mesures de tendance centrale, fréquences de comportements...) et intervenir auprès de ce père-là, à ce moment-là de sa vie, dans son contexte personnel, familial et social particulier.

Afin d'élargir l'opérationnalisation du concept d'engagement, Lamb, Pleck, Charnov et Levine (1987) ont élaboré une définition de ce dernier qui a ensuite été utilisée dans

plusieurs recherches portant sur les pères (Jacobs & Kelley, 2006; Schoppe-Sullivan et al., 2004). Elle inclut trois composantes de l'engagement parental :

- 1) le temps que le parent consacre aux activités avec son enfant;
- 2) le temps pendant lequel il n'est pas en interaction avec l'enfant, mais qu'il est tout de même accessible et présent;
- 3) l'organisation et la planification qu'il réalise pour l'enfant, sans interagir directement avec lui, par rapport à l'éducation et aux soins de ce dernier.

Avec cette définition, il semble que nous sommes toujours dans une vision extérieure et instrumentale de ce qu'est l'engagement paternel, qui se base sur une évaluation observable et quantifiable du comportement. Cette vision de ce qu'est l'engagement paternel rend difficile la compréhension du sens qu'ils donnent à l'une ou l'autre des composantes et, par conséquent, n'aide en rien l'intervention auprès des pères.

Suite à l'élargissement de l'opérationnalisation du concept d'engagement parental, des outils d'évaluation ont été construits afin d'évaluer les types d'activités qui représentent l'interaction du parent et son enfant. *ProsPère*, un projet qui s'inscrit dans la recherche-action visant à promouvoir l'engagement paternel, principalement dans les milieux défavorisés, a utilisé une vision multidimensionnelle afin d'évaluer le concept d'engagement paternel. Cette vision se reflète dans leur définition de l'engagement paternel :

L'engagement paternel, est une préoccupation et une participation continues du père biologique ou de son substitut au développement et au bien-être physique et psychologique de l'enfant. Celle-ci se manifeste dans l'évocation, l'interaction, l'affection, la responsabilité, les soins et le soutien économique de l'enfant.

(Institut national de santé publique du Québec, 2005, p. 31)

L'équipe *ProsPère* affirme qu'il y aurait six dimensions de l'engagement paternel (Dubeau et al., 2009) :

- 1) le père en interaction (une présence à l'enfant directe ou indirecte);
- 2) le père qui prend soin (des tâches quotidiennes à partager);
- 3) le père affectueux (des gestes et des mots qui rassurent et encouragent);
- 4) le père responsable (des tâches pour le développement de l'enfant);
- 5) le père pourvoyeur (un soutien financier pour les besoins de l'enfant);
- 6) et le père évocateur (des pensées tournées vers l'enfant). (p. 75)

Ces dimensions apparaissent comme plus près de l'expérience du père telle que décrite dans cet essai. En effet, elles touchent au père qui est en interaction directe avec son enfant, mais également à ce qu'il est comme père lorsque son enfant n'est pas près de lui. Ils expliquent également le sens que l'on peut donner à chacune des dimensions, ce qui vient guider l'intervention auprès des pères.

À partir de cette définition multidimensionnelle de la paternité, l'équipe de *ProsPère* a décidé de construire son propre outil d'évaluation de l'engagement paternel, puisqu'aucun outil ne permettait à lui seul d'évaluer toutes ces dimensions. De plus, ces instruments d'évaluation avaient été pour la plupart construits à partir de ceux validés auprès des mères et quelque peu modifiés pour les pères (Dubeau et al., 2009).

Un paradoxe important en ce qui concerne l'étude de l'engagement paternel est que

l'évaluation de l'impact de cet engagement est parfois réalisée en prenant pour acquis que ce que l'on connaît à propos des mères est transposable à la réalité des pères. Ainsi, lorsqu'ils évaluent l'engagement paternel, les chercheurs utilisent principalement les données qu'ils ont à propos des mères puisqu'elles sont plus nombreuses et valides que celles à propos des pères. Un exemple évident à ce niveau est sans doute les études réalisées sur l'attachement (Dubeau & Moss, 1998; Grossmann, Grossmann, Fremmer-Bombik, Kindler, Scheuerer-Englisch, & Zimmerman, 2002; Youngblade, Park, & Belsky, 1993 : cité dans Dubeau, Devault, & Paquette, 2009) qui apportent des résultats plus fortement et fréquemment reliés au développement de l'enfant lorsqu'on utilise des instruments de mesure élaborés et validés pour les mères que lorsqu'on utilise ceux pour les pères. À la lumière des recherches effectuées sur l'engagement paternel et ses caractéristiques, il apparaît essentiel que l'on tienne compte des spécificités des pères lorsqu'on évalue leur engagement.

Lacharité (2004) affirme que présentement, au Québec, la définition de ce que représente un bon père repose sur la notion d'engagement paternel. Il doit être engagé auprès de sa famille et de ses enfants pour être reconnu comme tel. Pour ce chercheur, l'engagement paternel reposerait sur deux composantes. La première est la composante socio-affective, qui implique le fait de construire une relation affective avec son enfant. La seconde est définie comme une composante comportementale, qui porte sur les tâches que le père doit accomplir pour qu'on le considère comme engagé envers son enfant (tâches domestiques, économiques, sociales, et les soins à l'enfant).

De manière générale, le concept d'engagement paternel est relativement nouveau puisqu'il provient de recherches réalisées depuis une trentaine d'années. Ainsi, les auteurs ne s'entendent pas toujours sur sa conceptualisation, ce qui rend difficile la généralisation entre les études qui l'utilisent comme principale variable. Il demeure toutefois essentiel d'en tenir compte puisque la majorité des projets œuvrant auprès des familles et des pères cherchent à promouvoir cet engagement. Voyons maintenant quelques données statistiques concernant les pères dont il est question au sein de cet essai.

Données statistiques sur les pères au Québec

Tel qu'il a été constaté dans la section portant sur l'historique, la paternité, ainsi que les configurations familiales, se sont considérablement modifiées au cours des vingt-cinq dernières années. Il sera maintenant question de présenter les caractéristiques des pères qui font partie de la société québécoise afin de mieux les situer dans la problématique qui nous intéresse. Il est important de mentionner ici que nous ne ferons pas la distinction entre père biologique et père substitut au cours de cet essai. En effet, dans la majorité des recherches qui sont réalisées au sujet de la paternité, il est fréquent que ces deux représentations du père soient différenciées. Toutefois, étant donné que notre réflexion se situe essentiellement au niveau de l'expérience d'être père, nous considérons que la distinction n'a pas à être faite étant donné que l'on retrouve ce vécu expérientiel autant chez le père biologique que le père substitut.

Le recensement canadien (Statistique Canada, 1996 : cité dans INSPQ, 2005) situe à près de 38 % de la population masculine québécoise le nombre de pères, soit un million trente-cinq mille hommes (1 035 005). Aussi, il montre que de ces pères, 6 % sont en situation de monoparentalité, 20 % sont dans des unions libres et 74 % sont mariés. Une autre étude réalisée au Québec (Santé Québec, 1998 : cité dans INSPQ, 2005) affirme que 60 % des pères seraient en couple et n'auraient jamais connu de rupture. Toutefois, de 1987 à 1998, cette forme de parentalité a diminué de 14 % et les familles monoparentales et recomposées tendent à augmenter. Cette augmentation se manifeste également au niveau des pères chefs de famille monoparentale. De ces familles séparées, les pères voient leurs enfants dans 41 % des cas en droit de visite ou sortie prolongée, 12,8 % en ont la garde exclusive et près de 6 % ne voient plus leurs enfants.

Lorsque l'on regarde le temps qui est consacré aux soins des enfants, les pères consacrent moins de temps que les mères à cette tâche, soit 47,4 % du temps contre 52,7 % du temps. Aussi, il y aurait deux fois moins d'hommes que de femmes qui consacraient quinze heures ou plus par semaine aux travaux domestiques. Ces écarts étant analysés sous l'angle du type de famille, ils tendent à être encore plus grand entre les hommes et les femmes lorsqu'on le regarde en termes de groupe d'âge (Ministère de la famille, des aînés et de la condition féminine, 2005). Bien qu'il y ait toujours un écart entre les hommes et les femmes au niveau du temps qui est alloué aux soins des enfants et aux travaux domestiques, cet écart tend à se rétrécir au fil du temps. Il est donc possible de remarquer que les hommes consacrent plus de temps à ces fonctions

qu'auparavant (INSPQ, 2005).

Bien que le taux de faible revenu dans les familles avec enfants tende à diminuer – il est passé de 8 % en 1997 à 5,7 % en 2000 chez les familles biparentales, et de 31,2 % en 1997 à 25,4 % en 2000 chez les familles monoparentales (MFACF, 2005) – il demeure que plusieurs enfants vivent toujours sous le seuil de la pauvreté au Québec. En 2000, on dénombrait que 11,7 % des enfants mineurs vivaient dans une famille à faible revenu (MFACF, 2005). Ainsi, plusieurs parents se retrouvent encore aujourd'hui à devoir remplir leur rôle de parent tout en vivant dans des conditions pour le moins difficiles.

L'impact qu'a le père dans la vie de ses enfants

Dans cette section, il sera question de définir l'influence du père par sa présence et son implication dans la vie de ses enfants, telle que vu et commenté par les membres de la communauté scientifique. Pour y arriver, une brève recension de la documentation, ainsi qu'une critique de ces données, seront présentées.

C'est au milieu des années 80 que les chercheurs commencent à s'intéresser à l'impact du père dans la vie de ses enfants. On constate à ce moment que les configurations familiales se modifient et que beaucoup d'enfants se retrouvent éloignés de leur père périodiquement ou encore de manière constante. Cette réalité amène les chercheurs à vouloir connaître si le père contribue au développement de son enfant, à sa santé et son bien-être, et dans quelles situations (INSPQ, 2005).

À ce niveau, la majorité des études affirment que l'engagement paternel a des effets positifs sur l'enfant (Le Camus, 2000; Marsiglio, 2001; Dubeau, 2002), sur le père lui-même (Hawkins & Dollahite, 1997; Hawkins & Roberts, 1992; Snarey, 1993), ainsi que sur la mère². Ces études viennent confirmer l'apport de l'engagement du père de manière directe sur le bien-être et la santé de ses enfants, mais également par le biais du bien-être personnel du père et de la mère. Ainsi, certaines études réalisées sur le rôle du père dans le développement de son enfant nous invitent à reconsidérer les anciens rôles qu'on lui attribuait et à prendre conscience de son importance dans la vie de l'enfant.

Plus spécifiquement, certaines études affirment que lorsque le père s'engage auprès de ses enfants, on remarque des impacts positifs sur leurs compétences sociales, intellectuelles et cognitives, ainsi que sur leur identité sexuelle. Les enfants démontrent également une plus grande capacité d'auto-contrôle, davantage d'empathie ou d'ouverture aux autres, moins de stéréotypes sexuels, et une plus grande capacité à prendre des initiatives³. D'autres études viennent confirmer ces constats de recherche en indiquant qu'il est significativement plus probable de retrouver chez les enfants pour qui le père est absent, ou encore avec qui il a peu de contact, des syndromes dépressifs, une faible estime de soi et des problèmes de comportement. Aussi, lorsque le père s'implique dans le monde scolaire de l'enfant, ce dernier aurait de meilleurs résultats scolaires et démontrerait plus de plaisir à aller à l'école que lorsque ce n'est pas le cas. Ce serait la

² Pour une recension : Hawkins & Roberts, 1992; Levine, 1993; Levine, Murphy, & Wilson, 1993.

³ Pour une recension : Belsky, 1998; Biller & Solomon, 1986; Parke, 1995; Ricks, 1985; Snarey, 1993; Ouellet & Forget, 2001; Paquette, Eugène, Dubeau, & Gagnon, 2009.

même chose à l'adolescence, et on constate également que leur développement se ferait mieux, que ce soit sur le plan émotionnel ou comportemental (Ouellet & Forget, 2001). De plus, l'engagement du père contribuerait à la diminution du risque de délinquance juvénile et de toxicomanie, ainsi qu'à une augmentation du niveau de scolarité chez les adolescents (Harris, Furstenberg, & Marmer, 1998 : cité dans Turcotte & Gaudet, 2009). Donc, de manière générale, la présence et l'engagement du père auprès de ses enfants auraient des effets positifs sur le développement de ces derniers.⁴

Ce ne serait pas seulement le fait que le père ait des traits masculins qui aurait un impact positif sur l'enfant, mais également le fait qu'il représente soutien et sécurité pour l'enfant, et que leur relation se base sur la sensibilité à l'enfant et la réciprocité (Ouellet & Forget, 2001). Le fait que l'enfant soit en contact avec deux parents offrirait une variété de stimulations, ce qui ferait en sorte qu'il soit moins exposé à des modèles de rôles stéréotypés. Lacharité (2004) mentionne que bien que le père soit capable de représenter, tout comme la mère, une figure d'attachement significative pour l'enfant, il a aussi une manière bien à lui d'être père. En effet, sa manière d'interagir avec son enfant serait différente de la mère. Par exemple :

il s'engage davantage dans des jeux physiques, stimulants ou nécessitant une prise de risque, il traite de façon encore plus distinctive que la mère son enfant en fonction du sexe de celui-ci, il accorde une importance plus grande à la régulation des affects, etc. (idem, p. 29)

Ainsi, selon certaines études, les mères seraient plus portées à s'occuper des soins de

⁴ Pour une recension : Paquette et al., 2009.

l'enfant, tandis que les pères seraient davantage portés vers le jeu avec l'enfant (INSPQ, 2005; Lamb, 2004). Ils influenceraient donc le développement de leurs enfants d'une manière qui leur est propre, mais également complémentaire avec la mère (Paquette et al., 2009).

Par la suite, le fait que l'enfant se développe dans une famille où la relation conjugale est positive et où il a accès aux soins des deux parents aurait des effets positifs en ce qui concerne son développement cognitif, langagier, moral et social⁵. L'implication du père ferait en sorte que les parents se sentiraient bien et que l'enfant profiterait d'un environnement familial et économique favorable (Ouellet & Forget, 2001). Aussi, il apparaît que le soutien offert à la mère par le père en termes de participation active à l'éducation et aux soins de l'enfant préviendrait les mauvais traitements envers l'enfant (Biller & Solomon, 1986) et que l'apport du père au niveau économique apporterait des bienfaits indirects sur le développement de l'enfant (Ouellet & Forget, 2001). Enfin, en assumant leur rôle de père, ces derniers en retireraient une grande satisfaction personnelle, un rôle social et un bien-être qui se refléteraient nécessairement dans leur relation avec l'enfant (idem).

Bien que ces résultats dressent un bilan positif de l'engagement du père auprès de ses enfants, certaines critiques peuvent être formulées quant à l'évaluation qui est faite de cet engagement et de l'influence du père dans le développement de ses enfants. Tout

⁵ Pour une recension : Paquette et al., 2009.

d'abord, une des critiques que l'on peut faire concernant les études réalisées dans ce domaine est que ce n'est pas le père, mais bien la mère, qui est le principal informateur dans le recueil des données pour évaluer le développement de l'enfant et le niveau d'engagement du père (Paquette et al., 2009). Ainsi, on regarde le père et son engagement à travers le regard de la mère, et non à travers le regard du père lui-même. Bien que l'on commence à s'intéresser davantage à l'information provenant du père, plusieurs résultats d'études portent sur la perception de la mère seulement, ce qui est un biais important par rapport aux résultats. En effet, les résultats de ces études ne présentent pas l'expérience des pères, mais davantage la vision extérieure de la mère par rapport aux comportements du père.

Dans un autre ordre d'idée, on tente principalement de créer des instruments de mesure qui vont évaluer le degré d'engagement du père et l'impact que cela peut avoir dans la vie de son enfant. Or, les études portent encore très peu d'attention à l'expérience personnelle du père en ayant recours à des approches qualitatives. Ainsi, les études utilisent principalement des méthodes de recherches quantitatives (mesures de tendance centrale, fréquences de comportements, etc.) et portent rarement sur des évaluations qualitatives (histoires de vie, observation, entrevues, etc.). Ce nouveau domaine de recherche bénéficierait sans doute des apports distincts et complémentaires des méthodologies qualitatives. On se retrouve ainsi à avoir des résultats de cause à effet plutôt directs en recherche quantitative, quand parfois la recherche qualitative apporte des résultats très différents. Par exemple, lorsqu'on évalue de manière quantitative

l'engagement des jeunes pères envers leurs enfants les résultats sont plutôt négatifs, tandis que les recherches qualitatives nous montrent que plusieurs de ces pères ont le désir d'être plus engagés envers leurs enfants et d'avoir davantage de contact avec eux (Allen & Doherty, 1996; Bunting & McAuley, 2004; Devault et al., 2005; Miller, 1997; Robinson, 1988). Si l'on porte seulement attention aux premiers résultats de recherches, on pourrait croire que ces jeunes pères ne sont pas engagés et ne veulent pas l'être. Toutefois, les seconds résultats démontrent qu'ils ne sont peut-être pas très engagés envers leurs enfants, mais qu'ils ont tout de même le désir de l'être. Cela permet donc d'avoir une toute autre perspective d'intervention envers ces jeunes pères. Peu d'études sont réalisées dans l'objectif de faire parler les pères par rapport à leur expérience concernant la paternité et la vision de ce que nous leur demandons en tant que société. Cet aspect serait pourtant très pertinent afin de rejoindre davantage les pères et ne pas seulement leur imposer une vision construite de leur propre situation.

Par la suite, bien que l'on reconnaisse un lien entre la relation père-mère et le développement de l'enfant, l'influence de l'engagement maternel dans l'engagement paternel serait rarement contrôlée statistiquement dans les analyses. Néanmoins, les études qui ont contrôlé cette variable font tout de même ressortir l'apport spécifique du père auprès de ces enfants⁶. Aussi, les études sur la comparaison des interactions mère-bébé et père-bébé font ressortir que les contextes d'interaction utilisés sont peu diversifiés, ce qui limite la mise en évidence de spécificités dans la manière dont les

⁶ Pour une recension : Paquette et al., 2009.

pères interagissent avec leur bébé (Paquette et al., 2009).

Il est donc intéressant de constater que ces résultats d'études, bien que très pertinents dans le domaine et nécessaires à la construction des connaissances, présentent des biais. De tels biais nous portent à reconsidérer le type d'études qui ont jusqu'à aujourd'hui été réalisées. En effet, le regard que les chercheurs portent sur la paternité se veut principalement instrumental et extérieur à l'expérience des pères, quand pourtant on constate de plus en plus que la connaissance de cette expérience est nécessaire afin d'améliorer les interventions que l'on réalise auprès d'eux. Ainsi, il nous apparaît nécessaire de porter un regard critique sur ces résultats puisque ce sont principalement sur ces derniers que les différents programmes qui œuvrent auprès des pères basent leurs interventions.

Les facteurs qui favorisent ou font obstacle à l'engagement paternel

Il est possible de constater dans différentes recherches sur la paternité que les acteurs qui gravitent autour du père et ses différentes sphères de vie semblent avoir un impact considérable sur l'engagement de ce dernier envers ses enfants (Turcotte & Gaudet, 2009). Ces facteurs sont à prendre en considération lorsqu'on intervient auprès des pères dans le but d'augmenter leur engagement, puisqu'ils ont leur rôle à jouer. Ainsi, il sera maintenant question de présenter ce qui favorise ou fait obstacle à l'engagement paternel en regard des acteurs qui gravitent autour de ce dernier et ses différentes sphères de vie. L'objectif est ici d'améliorer notre compréhension de l'engagement paternel et de voir ce

qui facilite ou contraint l'intervention auprès des pères.

Il est important de noter que malgré les nombreux acquis de la recherche concernant les facteurs qui favorisent ou font obstacle à l'engagement paternel, bien des questions demeurent posées. Effectivement, les études utilisent souvent des devis méthodologiques, des échantillons et des mesures de l'engagement qui sont très différents, ce qui limite la généralisation ainsi que leur valeur prédictive et compréhensive, bien que de tels objectifs soient des désirs souvent inaccessibles en sciences humaines et sociales. Il est donc essentiel de prendre en considération que ces données sont un aperçu de ce qui peut nuire ou favoriser l'engagement paternel et que ce concept résulte davantage de nombreux facteurs en interactions.

Tout d'abord, selon différentes recherches, le rapport que le père a entretenu avec son propre père pendant l'enfance aurait un impact sur son engagement paternel futur. Toutefois, les résultats ne vont pas tous dans le même sens. Ainsi, certaines données suggèrent que le fait d'avoir une image positive de la relation entretenue avec son père pendant l'enfance favoriserait l'engagement paternel futur (Cowan & Cowan, 1987; Hofferth, 2003; Sagi, 1982), tandis que d'autres suggèrent que d'avoir été exposé à un modèle paternel négatif dans l'enfance ferait en sorte qu'il s'impliquerait davantage (Barnett & Baruch, 1987; Russell, 1982; Snarey, 1993).

Par la suite, certaines données suggèrent que la société aurait un impact sur

l'engagement paternel. En effet, elles affirment que le fait que la société ait construit le champ de la paternité autour des thèmes d'absence, de passivité, de violence et d'abus, et ce, principalement en milieu défavorisé (Dulac, 1997; Turcotte & Gaudet, 2009), ferait obstacle à l'engagement paternel. La société ferait également obstacle à cet engagement étant donné que la socialisation au rôle paternel est peu présente au sein de celle-ci et qu'elle prépare peu les pères à assumer leurs responsabilités dans les soins de l'enfant (Lamb & Oppenheim, 1989; Levant & Doyle, 1983; McBride, 1989, 1990; Meyers, 1993).

Un acteur que l'on peut considérer comme primordial par rapport à ce qui favorise ou fait obstacle à l'engagement paternel est la mère des enfants. Lorsque l'on porte un regard sur le travail de la mère, on constate que le père serait plus engagé dans les familles où la mère travaille à l'extérieur, qu'elle a un nombre d'heures de travail important, qu'elle a un horaire atypique (nuits, fins de semaine) (Beitel & Parke, 1998; Bonney, Kelley, & Levant, 1999; Boyer & Nicolas, 2006; Chuang, Lamb, & Hwang, 2004; Cowan & Cowan, 1987; Darling-Fisher & Tiedje, 1990; Deutsch, Lussier, & Servis, 1993; Snarey, 1993) et que les niveaux de revenu de la mère et du père sont comparables (Deutsch et al., 1993; NICHD, 2000; Starrels, 1994; Steil & Turetsky, 1987; Yeung, Sandberg, Davis-Kean, & Hofferth, 2001).

Les recherches indiquent que certaines caractéristiques du père joueraient un rôle par rapport à son engagement, telles que le fait de valoriser son rôle et le voir comme

important au niveau de l'identité (Beitel & Parke, 1998; Cowan & Cowan, 1987; Fox & Bruce, 2001; Lamb, Hwang, Broberg, Boostein, Hult, & Frodi, 1988; Palkovitz, 1984; Simons, Whitbeck, Conger, & Melby, 1990), de se voir comme une personne ouverte, sociable ou extravertie (Belsky, Crnic, & Gable, 1995; Grossman, Pollack, & Golding, 1988; Volling & Belsky, 1991, 1992; Woodworth, Belsky, & Crnic, 1996), de se sentir compétent et outillé dans son rôle de père (Beitel & Parke, 1998; McBride, 1989; McHale & Huston, 1984; Russell, 1982), etc. Toutefois, ces caractéristiques du père paraissent jouer un rôle principalement dans les familles où la mère ne travaille pas. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que l'engagement du père dans ce contexte provient davantage d'un choix personnel que de pressions de la part de sa famille ou de la société (Barnett & Baruch, 1987; Crouter, Perry-Jenkins, Huston, & McHale, 1987; Grych & Clark, 1999; NICHD, 2000; Pleck, 1985; Snarey, 1993; Volling & Belsky, 1991).

Les caractéristiques et l'attitude de la mère en regard de la paternité semblent également avoir une incidence sur l'engagement de ce dernier. Ainsi, son engagement sera d'autant plus important si la mère valorise le rôle paternel et a une attitude non stéréotypée par rapport à la division des rôles (Bonney et al., 1999; de Luccie, 1995; Hoffman & Moon, 1999; McBride, Brown, Bost, Shin, & Vaughn, 2005); si elle a une perception positive de la compétence du père et de sa motivation à prendre soin des enfants (Beitel & Parke, 1998; Fagan & Barnett, 2003; McBride et al., 2005; McBride & Rane, 1998); et si elle offre du soutien au père (Bouchard & Lee, 2000). Certaines caractéristiques de la mère pourront toutefois être non favorables à cet engagement, par

exemple lorsqu'elle est inquiète par rapport au fait de partager un rôle qui lui était traditionnellement réservé et de renoncer à ses avantages dans le rapport qu'elle a avec l'enfant (de Luccie, 1995; Doherty, Kouneski, & Erickson, 1998) et lorsqu'elle a une attitude de vigile (*gatekeeping*) qui a comme but de restreindre le père face à certaines tâches reliées aux soins de l'enfant (Fagan & Barnett, 2003).

Lorsque les deux parents sont toujours en couple, il semblerait que le fait d'avoir une relation harmonieuse et satisfaisante avec la conjointe avant et après la naissance (Belsky, Youngblade, Rovine, & Volling, 1991; de Luccie, 1995; Harris & Morgan, 1991; Krishnakumar & Buehler, 2000; McBride & Mills, 1993; NICHD, 2000; Nugent, 1991; Owen & Cox, 1997; Volling & Belsky, 1991) et de sentir qu'ils partagent une vision commune sur la manière d'interagir avec les enfants (McBride & Rane, 1998), auraient un impact positif sur le niveau d'engagement paternel. Ce serait sensiblement la même chose suite à une séparation, c'est-à-dire que l'engagement du père avec ses enfants serait positif dans la mesure où la relation est harmonieuse avec l'ex-conjointe (Ahrons & Miller, 1993; Arditti & Bickley, 1996; Nelson, 2004) et qu'ils ont une bonne communication par rapport à l'éducation des enfants (Seltzer, 1991; Willett, 2001). Ainsi, il est évident que si la mère ne favorise pas ou empêche le lien avec le père après la séparation, son engagement sera plus difficile (Braver et O'Connell, 1998; Hetherington & Kelly, 2002; Hoffman, 1995; Laakso & Adams, 2006 : cité dans Turcotte & Gaudet, 2009). Toujours lorsqu'il est question de séparation, le fait que les enfants désirent voir leur père, le manifestent et s'adaptent bien à la séparation

favoriserait l'engagement du père (Hetherington & Stanley-Hagan, 1997; Stone & Mckenry, 1998).

Enfin, un autre contexte qui a un rôle important à jouer quant au niveau d'engagement du père est son milieu de travail. Bien que ce dernier regroupe plusieurs acteurs, nous ne pourrions ici différencier tous ces acteurs et nous allons le regrouper en un seul, c'est-à-dire le milieu de travail, puisque cette distinction n'est pas faite au niveau de la recherche. Ainsi, les milieux de travail où il y a possibilité de prendre des congés de paternité et des congés parentaux (Chuang et al., 2004; Haas, 1990; Haas & Hwang, 1995; Lamb et al., 1988; Pleck, 1993), et où les horaires de travail sont flexibles (Berry & Rao, 1997), favoriseraient l'engagement du père envers ses enfants. À l'opposé, le fait que le père travaille dans un milieu où les conditions de travail sont stressantes et peu gratifiantes (Grimm-Thomas & Perry-Jenkins, 1994; Stewart & Barling, 1996) ferait obstacle à son engagement.

À la suite de la présentation des facteurs qui aident ou font obstacle à l'engagement paternel, il est possible de constater que les acteurs qui gravitent autour du père et ses différentes sphères de vie ont un rôle important à jouer quant à son niveau d'engagement auprès de ses enfants. Aussi, nous avons pu constater, tout au long de ce premier chapitre, que plusieurs regards sont portés sur les pères et qu'ils ont eux aussi une influence considérable sur son engagement et sur la manière dont la société et les différents organismes qui œuvrent auprès des pères peuvent comprendre celui-ci et le

soutenir dans l'exercice de son rôle.

Synthèse

Au cours de ce premier chapitre, nous avons d'abord pu remarquer que trop souvent le père est vu comme étant extérieur à sa propre famille, que ce soit par les différents rôles qu'il assume ou par la manière dont la société et les chercheurs portent un regard sur ce dernier. Par exemple, il arrive souvent que l'on porte un regard sur les pères à travers celui de la mère (p. ex., les recherches qui questionnent la mère pour connaître le niveau d'engagement du père). Cela laisse peu de place à l'expérience personnelle du père. Pourtant, on constate de plus en plus au sein de la recherche qu'il est important d'être en contact avec cette expérience pour adapter les interventions au vécu des pères. Puisque cette manière de porter un regard sur le père émerge dans le monde de la recherche et de la société, on peut se questionner à savoir si on la retrouve également au sein des projets œuvrant auprès des pères, comme nous en discuterons plus loin.

Par la suite, le contexte sociohistorique dans lequel le rôle du père a évolué nous a permis de prendre conscience de la manière dont se sont effectués les différents changements de mentalités par rapport à ce rôle. Effectivement, il nous a été possible de constater que ces changements se sont effectués au cours de différentes situations de crise où il était nécessaire d'intervenir (p. ex. la Deuxième Guerre mondiale, etc.). Nous pourrions donc être portés à croire que les projets se mettent en place pour intervenir par rapport à des problèmes précis ou suite à des situations de crises. Ainsi, il sera pertinent

de se questionner sur les objectifs des projets mis en place afin de voir s'ils visent davantage la promotion et la prévention ou encore une intervention ciblée et spécialisée, et l'impact que cela peut avoir sur les répercussions de ces projets.

Il a ensuite été possible de constater dans ce premier chapitre qu'il y a plusieurs acteurs qui gravitent autour du père au sein de ses différentes sphères de vie, que ce soit ses enfants, sa conjointe, son milieu de travail, la société, etc. Ces différents acteurs et sphères de vie, bien que pour quelques-uns très présents au sein des recherches (p. ex., la conjointe et les enfants), sont malheureusement parfois oubliés malgré le grand rôle qu'ils ont à jouer (p. ex., le milieu de travail). Il apparaît donc essentiel de porter un regard sur ces acteurs et sphères de vie.

Ainsi, ces différentes constatations nous portent à nous questionner sur le regard qui est porté sur les pères dans notre société, au niveau de la recherche, mais également au sein de projets destinés aux pères. En effet, il est pertinent, voire essentiel, de réfléchir à ce que l'on demande implicitement aux pères lorsqu'on intervient auprès d'eux, et ce, afin d'être le plus près possible de leur expérience et ainsi répondre davantage à leurs besoins. Ces constats, c'est-à-dire le regard extérieur ou expérientiel de la réalité des pères, la promotion-prévention versus l'intervention spécialisée et ciblée, et les acteurs qui gravitent autour du père et ses différentes sphères de vie, serviront maintenant d'axes de réflexion critique afin de questionner les projets d'intervention ayant comme principal objectif l'engagement paternel. Ce second chapitre a donc comme visée de

porter un regard sur ces projets d'intervention en se servant des différents regards qui ont été portés sur la paternité au cours des derniers siècles.

Chapitre II

Dans cette seconde partie de l'essai, nous avons choisi de porter un regard sur deux programmes québécois destinés aux pères, c'est-à-dire : 1) *Papa pour la vie!* de la Maison des Familles Chemin du Roy à Trois-Rivières; et 2) *Initiative Place-O-Pères*, situé à Pointe-Calumet et issu du groupe de recherche-action *ProsPère*. Ces programmes ont été choisis en premier lieu pour leur objectif commun qui est de promouvoir l'engagement des pères auprès de leurs enfants. Une autre raison justifiant ce choix est que ces deux programmes ont fait l'objet de recherches et de documentations variées pour les faire connaître et évaluer leur implantation et les retombées de leurs actions. Cela permet d'avoir accès à plus d'informations et ainsi être davantage connecté à leur réalité. Toutefois, bien que nous ayons tenté d'être le plus près de leur réalité, il est important de mentionner que les écrits ne représentent pas toujours tout ce qui est fait et que certaines données provenant du terrain peuvent manquer à notre analyse. Aussi, bien qu'ils aient été choisis en premier lieu pour leur objectif commun, ils l'ont également été pour leurs différences (milieu, cadre de référence, types d'activités, etc.), ce qui permet de porter un regard plus large sur le type de programmes proposés pour promouvoir l'engagement paternel. Enfin, les programmes présentés dans cet essai sont issus du milieu communautaire et ils ont été choisis dans l'optique de bien représenter ce milieu, puisque la majorité des programmes œuvrant auprès des pères prennent vie dans ce type de milieu. Ils ont ainsi comme couleur principale le fonctionnement et le type d'intervention qui est caractéristique du milieu communautaire, ce qu'il sera possible de

constater tout au long de la description de ces programmes.

Description sommaire des programmes choisis

1. Papa pour la vie!

Le programme *Papa pour la vie!* est un projet initié dans le but de promouvoir l'engagement des pères auprès de leurs enfants. Bien qu'il ait été implanté dans différents milieux depuis 2001-2002, il sera principalement question ici du programme mis en place par la Maison des Familles Chemin du Roy (MFCDR) de Trois-Rivières. Ce programme a été choisi parce qu'il a fait l'objet d'une recherche évaluative réalisée par la MFCDR et le Groupe de recherche en développement de l'enfant et de la famille (GREDEF) en 2004-2005. Cette recherche nous permet d'avoir accès à de l'information sur les fondements, la création et le fonctionnement du projet, et elle constituera la principale source de référence dans cet essai (Dragon, Lacharité, & Déziel, 2006).

Papa pour la vie! provient essentiellement du milieu communautaire, c'est-à-dire d'organismes qui travaillent auprès des familles. Tous les pères, peu importe leur situation sociale ou familiale, peuvent participer au programme. Ce dernier contient un volet d'activités pères-enfants et pères-familles (activités à caractère sportif, culturel, social, récréatif), un volet de groupes d'échanges entre pères (lieu d'entraide et d'échange entre pères portant sur leurs vécus et leurs questionnements de tous les jours) et un volet de promotion de l'engagement paternel dans la société. Le principal objectif du programme est de faire prendre conscience au père de l'importance qu'ils ont dans le

développement de leurs enfants, et ainsi les amener à s'impliquer davantage auprès de ces derniers. Le programme souhaite également valoriser le rôle du père dans la famille et agir sur les représentations sociales par rapport à ce rôle. Les trois objectifs de *Papa pour la vie!* sont donc : 1) promouvoir l'engagement paternel auprès des pères; 2) promouvoir l'engagement paternel dans les familles et auprès des mères; et 3) promouvoir l'engagement paternel dans la société en général.

2. Initiative Place-O-Pères

C'est au printemps 1993 qu'est mis en place le groupe de recherche-action *ProsPère* suite à la proposition de créer un programme de promotion du rôle paternel dans le rapport *Un Québec fou de ses enfants* (Ministère de la santé et des services sociaux du Québec, 1991). L'équipe de *ProsPère* est composée de gestionnaires du réseau de la santé et des services sociaux et de chercheurs universitaires et d'établissements (direction de la santé publique et centres jeunesse). Elle s'est créée autour d'une même préoccupation : « réfléchir à la meilleure façon de valoriser et de soutenir l'engagement paternel auprès d'enfants âgés de 0 à 5 ans vivants en contexte de vulnérabilité dans une optique de prévention de la victimisation des enfants » (Turcotte & Ouellet, 2009, p.155). C'est ainsi que le groupe de recherche propose à deux communautés locales où il y a une forte proportion de familles défavorisées, la municipalité de Pointe-Calumet dans les Basses-Laurentides et le quartier Rosemont à Montréal, d'expérimenter un modèle écologique d'intervention sur l'engagement paternel auprès de pères d'enfants de 0-5 ans. Puisque les deux communautés font reposer leur projet sur une philosophie

semblable, bien que dans un contexte fort différent, nous avons choisi de nous concentrer sur un seul de ceux-ci. Le projet *Initiative Place-O-Pères* a été choisi principalement parce qu'il a été expérimenté sur plusieurs années et a fait l'objet de plus de plans d'action que le projet *CooPère Rosemont* à Montréal.

Le projet *Initiative Place-O-Pères* s'est construit d'abord en mettant en place un comité de pilotage qui était chargé d'implanter le projet dans le milieu. Un comité de pilotage est un groupe de personnes qui ont comme mandat de veiller au bon fonctionnement d'un projet. Ce comité s'est formé dans une perspective d'action intersectorielle, c'est-à-dire dans le but de mobiliser des partenaires qui se complètent et qui représentent différents secteurs d'activités de la communauté (Turcotte & Ouellet, 2009). Dans le cas présent, le comité était composé au départ d'une gestionnaire et d'une organisatrice communautaire du CLSC, de cinq citoyens bénévoles, d'un intervenant des Centres jeunesse et d'une représentante de la Direction de la santé publique. Après s'être mobilisé, le comité a commencé par analyser le milieu et chercher à établir un consensus autour d'une logique d'action. Suite à ce long processus, il a pu mettre en place un premier plan d'action avec les activités qui en font partie. Les chercheurs de *ProsPère* ont suivi le déroulement du projet pendant cinq plans d'action, de 1995 à 2000. Parmi les actions qui y sont proposées pour promouvoir l'engagement paternel, on retrouve : la sensibilisation de la communauté (utilisation des médias, événements publics, outils de promotion), le soutien direct aux pères (groupes de discussion, intervention individuelle, activités récréatives pères-enfants, ateliers éducatifs et groupes d'entraide), le soutien

aux familles en faveur de l'engagement paternel (activités visant à valoriser les pères, fêtes de quartier), et les actions sur les ressources du milieu (séminaires scientifiques, conférences et formations pour sensibiliser les intervenants à l'importance du père) (Turcotte, Desjardins, & Ouellet, 2001).

Les promoteurs de ce projet font reposer leur modèle d'intervention sur un cadre conceptuel provenant de l'approche écologique (Bronfenbrenner & Morris, 1998) et de la promotion de la santé (Ouellet, Paiement & Tremblay, 1995). Le modèle écologique propose que « tout problème social ou tout état de bien-être est le résultat d'une interaction dynamique de plusieurs facteurs relevant à la fois des caractéristiques des individus et de celles de leur environnement » (Turcotte et al., 2001). Cela signifie que toute intervention réalisée pour favoriser l'engagement paternel doit également tenir compte et intervenir auprès des différentes sphères de vie du père (mère, intervenants, milieux de travail, population, etc.). L'approche par immersion du territoire, qui est inspirée de la promotion de la santé, propose quant à elle d'intervenir dans toute la communauté autour d'un même enjeu social : l'engagement paternel. Cette approche préconise de viser plusieurs cibles (le père, la famille, le milieu de vie et l'environnement global) et stratégies d'action (le renforcement du potentiel individuel, l'enrichissement du milieu de vie et l'influence ou la sensibilisation de masse) (idem).

Axes de réflexion critique

Il est maintenant question de présenter et de définir les différents axes de réflexion

qui permettront de porter un regard critique sur les programmes que nous venons de décrire brièvement. Ces axes de réflexion servent de balises afin de mieux comprendre quel regard portent les concepteurs et les acteurs de ces programmes sur les pères. Ils ont été définis suite au contexte sociohistorique dans lequel le rôle du père a évolué et la question de l'engagement paternel, qui ont été présentés dans le premier chapitre de cet essai. En effet, cette première partie nous a permis de faire ressortir des constats importants dans le regard qui a été porté sur les pères au fil des siècles, c'est-à-dire : 1) du regard extérieur au regard expérientiel sur le père; 2) promotion et prévention versus l'intervention spécialisée et ciblée; et 3) les acteurs qui gravitent autour du père et ses différentes sphères de vie. Ainsi, la méthode d'analyse utilisée consistera d'abord à mieux définir un des axes, pour ensuite décrire plus en profondeur chacun des deux programmes en regard du thème de cet axe, et ainsi de suite pour les trois axes de réflexion critique qui nous intéressent. Il n'est pas question ici de comparer les deux programmes et d'en évaluer la qualité, mais bien de porter un regard sur ces derniers en se servant de balises bien précises que sont ces axes de réflexion, et ce, afin de faire une analyse critique de ce type de programme et du regard qu'ils portent sur les pères.

Axe 1 : Du regard extérieur au regard expérientiel sur le père

Dans ce premier axe, il est question de réfléchir aux différents projets en portant un regard sur la manière dont leurs concepteurs ont eux-mêmes porté un regard sur les pères au sein de la construction, de l'implantation et de la mise en œuvre du projet. Ainsi, nous analysons les projets pour savoir s'ils portent un regard qui est extérieur au

père ou encore un regard qui porte sur l'expérience du père.

Pour ce faire, nous portons d'abord un regard sur la manière dont les projets ont été pensés et construits, puisque comme le soulignent Bolté et al. (2002), dans le document intitulé *Sur le terrain des pères*, il est nécessaire de faire connaître le modèle sous-jacent à l'intervention que l'on préconise, c'est-à-dire le cadre de référence du projet. La première question qui se pose au sein de cet axe est de savoir si les concepteurs ont bâti leur projet en ayant un regard qui prend en considération l'expérience du père (p. ex., ils ont questionné les pères sur leurs difficultés et leurs besoins), ou encore à partir d'un regard qui est extérieur au père (p. ex., le projet se construit uniquement autour de résultats de recherches scientifiques et ne prend pas en considération le milieu dans lequel ils implantent le projet). Tel que nous l'avons constaté dans la première partie de cet essai, il est de plus en plus reconnu que les recherches qualitatives, qui portent davantage sur l'expérience du père, sont particulièrement efficaces afin d'améliorer notre compréhension des comportements que les pères adoptent (Dubeau et al., 2009). Ainsi, quand une intervention est réalisée auprès des pères en se basant sur une vision extérieure (p. ex., en questionnant les mères sur le niveau d'engagement des pères), il y a de fortes chances pour que les pères se sentent moins rejoint par l'intervention puisqu'ils ne se sentent pas compris. Par contre, lorsque l'on s'approche de l'expérience que vit le père, cela amène une meilleure compréhension de cette même expérience (la perception de leur rôle de père, leurs motivations, les obstacles qu'ils rencontrent, etc.), et plus cette compréhension est développée, plus les interventions qui sont préconisées avec ces

derniers ont d'impact. Aussi, l'importance de faire participer les pères aux prises de décisions du projet prend ici tout son sens puisque l'on touche directement à son expérience (Bolté et al., 2002). Nous voyons ainsi toute la pertinence de se questionner par rapport à la manière dont ont été pensés et construits les projets afin de voir à quel point ils ont une bonne compréhension de l'expérience des pères.

Une autre question que l'on se pose au sein de cet axe est de savoir s'ils sont plus près du langage théorique, en tant que spécialiste (p. ex., les recherches dans le domaine et ce qui est recensé comme efficace pour intervenir auprès des pères), ou encore, plus près de l'expérience personnelle du père tout simplement en tant qu'être humain (p. ex., ce qu'il vit au quotidien en temps que membre de son quartier). De manière générale, il est possible de remarquer au sein de certaines recherches que le fait de ne pas utiliser suffisamment les connaissances expérientielles ou scientifiques dans l'action peut expliquer en grande partie la faible efficacité des interventions réalisées. Nous constatons ce fait, par exemple, au niveau de l'amélioration du développement des enfants et de leur sécurité (Dufour & Chamberland, 2004). Cette question nous permet donc de voir si les promoteurs et les personnes impliquées au sein du projet se placent davantage en tant que spécialiste ou plus simplement en tant qu'être humain, et qu'est-ce que cela implique en ce qui concerne l'efficacité des interventions. Au sein de cette question, il sera aussi possible de noter s'il s'agit d'un projet axé sur la diffusion (les intervenants montrent comment faire en tant que spécialistes) ou encore sur la traduction

(on préconise l'action et l'interaction entre les pères puisque ce sont eux qui connaissent les moyens). La description que nous faisons sur la manière dont le projet a été pensé, construit et concrétisé permet de faire une réflexion sur le regard expérientiel ou extérieur au père qui est porté au sein du projet.

1. Papa pour la vie!

Il est maintenant question de décrire brièvement comment s'est implanté *Papa pour la vie!* et quels sont les objectifs, les valeurs et les principes à la base du programme (Dragon et al., 2006). L'objectif de cette section est de mieux cerner si le programme porte un regard extérieur ou expérientiel sur le père.

C'est suite à l'initiative de *ProsPère* de mettre en place dans deux communautés des projets de promotion de l'engagement paternel, et aux retombées positives de ces projets, que le programme *Papa pour la Vie!* s'est développé en Mauricie.⁷ Les différents acteurs de ce programme avaient comme principal objectif de valoriser l'engagement des pères auprès de leurs enfants. Plusieurs acteurs se sont impliqués dans l'élaboration du programme, tels que : des intervenants des centres de la petite enfance, des organismes communautaires Famille de la région, des CLSC et des représentants du milieu de l'éducation, des Centres jeunesse et du milieu socio-économique. Il s'agit donc d'une démarche partenariale d'organismes œuvrant auprès des familles dont le but

⁷ Au départ intitulé *Père à l'an 2000*, le projet était supporté par la Table de concertation Enfance-Famille du Conseil régional de développement de la Mauricie, de la Maison de la famille du Bassin de la Maskinongé (Louiseville) et de la Maison Magique du Cap (Cap-de-la-Madeleine). Il était également financé par le ministère de la Famille.

est d'offrir un programme qui vise principalement les pères.

Au cours de l'année 2001-2002, le programme a été implanté dans différents milieux de la région de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Bien que les programmes aient tous été implantés à partir d'une philosophie commune à la base de son élaboration, les organismes l'ont fait selon leurs besoins et les ressources dont ils disposaient. Les résultats ont donc été très différents dans chacun des milieux, et au fil du temps, chacun d'eux a adapté le programme selon son contexte et sa réalité comme organisme. Ainsi, chacune des expériences *Papa pour la Vie!* peut être très différente selon les milieux où le programme s'est implanté.

Le premier objectif de *Papa pour la Vie!* est de promouvoir l'engagement paternel auprès des pères. Pour ce faire, les personnes qui mettent en place le programme créent un environnement propice à développer cet engagement. Ils amènent aussi les pères à s'impliquer auprès de leurs enfants (activités pères-enfants) et à réfléchir sur leur paternité (groupes de pères). Un second objectif est celui de promouvoir l'engagement paternel dans les familles et auprès des mères (activités pères-familles). L'objectif est ici de transformer la perception des pères par rapport à leur rôle, mais également la perception des mères puisqu'il est reconnu qu'elles jouent un grand rôle dans l'engagement des pères auprès de leurs enfants, principalement dans leurs premières années de vie. Enfin, le troisième objectif est de promouvoir l'engagement paternel dans la société. Le but est ici de susciter la réflexion sur l'engagement paternel par différents

moyens : groupes de pères, publicité distribuée à plus de 5000 élèves du primaire de la région, articles promotionnels dans les journaux, activités pères-enfants dans des lieux fréquentés par différents acteurs sociaux, etc.

Certaines valeurs essentielles se retrouvent à la base du programme *Papa pour la Vie!* Ces dernières découlent des perspectives théoriques que l'on retrouve dans la littérature en regard du rôle et de l'importance du père dans la famille. Comme première valeur, les auteurs de *Papa pour la Vie!* considèrent les parents comme importants dans le développement de leur enfant. En effet, ils reconnaissent la capacité des parents de prendre soin de leurs enfants et ils les placent au premier plan du bon développement de ces derniers. Il est important de noter ici que l'on parle des parents et non seulement du père. Bien que les objectifs du programme visent principalement le père, les auteurs croient que les deux parents jouent un rôle dans le développement de l'enfant et que le rôle de chacun doit être reconnu. Ils interviennent donc dans une perspective familiale où il y a reconnaissance mutuelle du rôle de chaque parent. Par la suite, ils considèrent qu'il peut être difficile d'être père et mère, mais que cela peut aussi être plaisant. On parle souvent du fait que le rôle du père est en pleine redéfinition, ce que les auteurs du programme reconnaissent, mais également que celui de la mère est lui aussi en redéfinition. Ils voient le rôle des deux parents comme exigeant et n'allant pas de soi. Toutefois, ils le voient aussi comme plaisant et ils essaient de permettre aux parents, et principalement aux pères, d'en prendre conscience en leur faisant vivre des activités avec leurs enfants qui les rendent heureux et qui leur font voir le bonheur d'être père.

Une autre valeur à la base du programme est que le féminisme est vu comme une contribution à l'émergence d'une société plus juste. Ils ne se disent pas féministes, mais comme ils s'intéressent fortement à la condition masculine, ils considèrent important de spécifier qu'ils n'entrent pas dans une lutte antiféministe. En effet, les auteurs croient que le féminisme a permis des transformations positives dans la reconnaissance des différents membres de la famille. Les acteurs de *Papa pour la Vie!* considèrent ensuite que leur programme est fait pour les pères ordinaires, c'est-à-dire que peu importe leur structure familiale, leur réalité sociale ou leur statut socio-économique, tout père qui décide de participer au programme peut le faire. Les beaux-pères peuvent également participer aux activités avec les enfants de leur conjointe puisque le programme reconnaît que la paternité n'est pas seulement liée à l'aspect biologique. Enfin, une dernière valeur reconnue au sein du programme est qu'ils prônent l'implication de personnes qui ne sont pas des intervenants. Ainsi, l'accent n'est pas mis sur une intervention venant d'animateurs et de coordonnateurs formés à cela, puisque n'importe quel père, avec un peu de préparation, peut décider d'animer un groupe de pères ou encore organiser des activités. Les acteurs se placent ainsi dans une perspective qu'ils nomment « non interventionniste »⁸ puisqu'ils considèrent que les pères eux-mêmes peuvent apporter des réponses aux autres pères qui se questionnent ou qui ont besoin d'aide. Ils croient que cette manière de faire laisse plus de place aux pères pour échanger

⁸ L'utilisation du terme « non interventionniste » réfère ici au fait de ne pas réaliser une intervention en tant que personne qui a reçu une formation précise (p. ex., travailleur social, éducateur, etc.) et qui pose un geste spécifique dans le cadre d'un travail rémunéré. Il y a donc des interventions qui sont réalisées dans le cadre du programme - c'est-à-dire des gestes posés, des partages de visions, de valeurs et de croyances - mais les concepteurs du programmes désirent que ces interventions se réalisent principalement par les pères eux-mêmes et non par des intervenants spécialisés qui montrent aux pères ce qu'ils doivent faire.

librement sans ressentir de pression.

Par la suite, le programme *Papa pour la Vie!* est basé sur certains principes importants à son implantation et à son bon fonctionnement. En premier lieu, les auteurs croient que les organismes qui implantent le programme dans leur milieu doivent être prêts à remettre en question leurs pratiques, qui sont dans la majorité des cas plus ouvertes aux femmes qu'aux hommes. Cela se fait nécessairement en passant par une réflexion sur les principes de l'organisme. Ainsi, les intervenants de la MFCDR ont pu constater que l'implantation du programme dans leur milieu a fait en sorte qu'ils se sont questionnés sur leur manière d'intervenir auprès des familles et qu'ils en sont venus à modifier leur façon de voir les pères. Évidemment, lorsqu'on se lance dans un programme comme *Papa pour la Vie!*, il est essentiel de croire fortement à l'importance de l'engagement paternel et à la promotion de celui-ci. Ensuite, ils considèrent qu'il est important de donner une grande place aux pères au sein de l'organisme afin qu'ils apportent avec eux ce qu'ils sont comme père et qu'ils se sentent à l'aise et à leur place en participant au programme. Toujours dans l'optique de rejoindre les pères et qu'ils se sentent bien en participant aux diverses activités offertes, les auteurs de *Papa pour la Vie!* recommandent qu'idéalement ce soit un père qui coordonne le programme, et surtout, que ce soit des pères qui animent les groupes de pères et les activités pères-enfants. Selon la recherche faite dans le cadre de l'évaluation d'implantation du programme, il semblerait que les pères seraient plus intéressés à participer au programme lorsque c'est un homme qui le coordonne et qu'il serait mal à l'aise avec le

fait que ce soit une femme qui anime les groupes ou les activités. Par rapport au coordonnateur et aux animateurs, ils recommandent la participation de bénévoles pour jouer ces rôles, toujours dans le but de garder une visée non interventionniste. Dans un autre ordre d'idée, les auteurs souhaitent que les pères soient rejoints plus directement pour participer aux activités afin d'éviter que ce soit les mères qui soient mises au courant d'abord et qu'elles jouent encore une fois le rôle d'intermédiaire entre le père et l'enfant. Ainsi, la MFCDR a utilisé différentes stratégies pour rejoindre les pères, telles que : la distribution d'encarts dans les écoles, annoncer les activités dans les journaux locaux, distribuer des affiches dans les commerces, le site web, etc. Un dernier principe est qu'ils croient important de bien faire connaître le programme pour favoriser son implantation, mais également pour favoriser la sensibilisation et la promotion de l'engagement paternel dans la société.

En portant un regard sur l'implantation du programme *Papa pour la vie!*, on remarque que plusieurs acteurs sociaux se sont impliqués au sein du programme, dans une démarche partenariale. Toutefois, ils désirent avoir une visée non interventionniste. Pour ce faire, ils préfèrent que ce soit des pères qui soient à la base de l'organisation et de l'animation, et si possible qu'ils soient bénévoles. Leur objectif est que les pères se sentent plus à l'aise de participer aux activités et aux groupes de pères, mais également qu'ils soient plus près du vécu des pères et qu'ils répondent mieux à leurs besoins, puisqu'ils considèrent que ce sont des pères comme eux qui sont les mieux placés pour y répondre.

On remarque également que les auteurs sont désireux d'être près de la réalité des pères, ce qu'ils font en ayant le souci d'avoir un impact non seulement sur les pères, mais aussi sur leur famille et la société dans laquelle ils font partie. Ils touchent ainsi à plusieurs sphères de leurs vies et se rapprochent donc de leurs expériences. La manière de rejoindre les pères se veut également près de leurs expériences, puisqu'ils essaient le plus possible de les rejoindre directement et non en passant par les mères, comme c'est souvent le cas lorsqu'on veut rejoindre les pères dans les organismes communautaires.

Enfin, il est à noter que les personnes qui ont élaboré le programme se sont basées sur la littérature disponible concernant le rôle et l'importance du père afin d'établir les valeurs et les principes à la base du programme. Ils considèrent également qu'il est important qu'il y ait une réflexion sur les principes de l'organisme qui met en marche *Papa pour la vie!* afin que les intervenants et l'organisme en tant que tel développent une philosophie, une manière d'être et de faire, qui rejoint les pères, puisque bien souvent ce type d'organisme a comme principale clientèle les mères.

2. Initiative Place-O-Pères

Afin de bien cerner si le projet *Initiative Place-O-Pères* porte un regard extérieur ou expérientiel sur le père, il sera maintenant question de présenter les étapes qui ont amené à la construction du projet. Les prochaines lignes portent donc un regard sur l'historique du projet, ainsi que sur sa philosophie d'action

Le projet proposé par les promoteurs (*ProsPère*) au comité de pilotage est relativement ouvert. En effet, ils leur présentent une vision de la problématique et des solutions, mais ils les laissent décider du contenu du projet. Ainsi, c'est à eux de choisir la meilleure manière de rejoindre les pères, de choisir les intervenants et citoyens qui participeront au projet, de choisir les activités qui vont susciter le plus d'intérêt, etc. (Turcotte et al., 2001).

En ce qui concerne la vision de la problématique de l'engagement paternel présentée par le projet de recherche, elle repose d'abord sur une définition de l'engagement paternel élaborée par *ProsPère*. Cette dernière est inspirée des recherches récentes dans le domaine.

L'engagement paternel s'exprime par une préoccupation et une participation continues du père biologique ou substitut à l'égard du bien-être physique et psychologique de son enfant. Il y a plusieurs façons de s'engager auprès de ses enfants. L'engagement paternel peut se manifester par l'une ou l'autre des dimensions suivantes : une prise en charge des tâches et des responsabilités relatives à l'enfant; une disponibilité et un soutien affectif et cognitif; des interactions père/enfant significatives; des évocations spontanées qui révèlent l'importance de la relation avec son enfant ou le plaisir qu'elle suscite chez lui. (Turcotte et al., 2001, p.16)

Constituée au départ de quatre dimensions, cette définition a été retravaillée au fil des ans et elle est maintenant composée de six dimensions. Les nouvelles dimensions sont le père pourvoyeur et le père qui prend soin, telles que présentées plus tôt dans cet essai (p. 22). Cette définition touche ainsi à plusieurs dimensions de l'engagement paternel, et donc, à plusieurs rôles et sphères de vie de l'expérience du père. Leur compréhension de la problématique s'inspire ainsi de cette définition, mais également d'un cadre

conceptuel inspiré de l'approche écologique. Celle-ci met de l'avant que toute problématique ou situation de bien-être est le fruit de l'interaction de plusieurs facteurs provenant de l'individu et de son environnement. Ce cadre conceptuel propose aussi une recension des conditions favorables et défavorables à l'engagement paternel issues des recherches scientifiques pour expliquer la problématique (Turcotte et al., 2001).

Voyons maintenant l'histoire de la mise en place du projet. Concernant la mobilisation des partenaires autour du projet, une gestionnaire du secteur enfance famille du CLSC a été approchée dès le départ pour faire partie du comité. Le CLSC était très intéressé par ce projet parce qu'il y voyait une porte d'entrée intéressante sur le milieu universitaire et la visibilité, les subventions et l'expertise qu'il pouvait leur apporter. Bien que le comité promoteur aurait préféré que ce soit des décideurs, des leaders locaux et des intervenants qui constituent le comité de pilotage, l'organisatrice communautaire faisant partie du comité décida plutôt d'y faire participer des bénévoles du comité de citoyens pour la création d'une maison de la famille à Pointe-Calumet. Ce choix portait sur les intérêts de l'organisatrice communautaire, mais également sur la dynamique des ressources locales. Les membres du Comité d'action sociale (C.A.S.), qui sont des aidants naturels participants à divers projets dans la communauté, se sont alors greffés au projet. Toutes les personnes qui participaient au comité de pilotage ne se voyaient pas comme des décideurs ou des représentants d'organismes, mais davantage comme des personnes qui connaissaient bien leur milieu, qui y étaient impliquées socialement et qui s'intéressaient à la thématique de l'engagement paternel. Le

comité de pilotage était ainsi composé de la gestionnaire et de l'organisatrice communautaire du CLSC, des cinq citoyens membres du C.A.S., d'un intervenant des Centres jeunesse et d'une représentante de la Direction de la santé publique. Les différents acteurs du projet voyaient la participation de tous ces membres comme bénéfique puisqu'ils n'étaient pas des intervenants officiels, mais bien des membres de la communauté avant tout. Toutefois, ils trouvaient qu'il manquait de décideurs et de membres représentatifs des secteurs d'activité de la communauté au sein du comité. Ces membres et décideurs ont tout de même participés à leur manière au fil des ans (soutien, participation à l'organisation d'activités). Ils constataient aussi qu'il y avait peut-être trop de femmes dans le projet (2 hommes pour 7 femmes) et qu'il serait souhaitable qu'il y ait plus d'hommes sur le comité de pilotage. Évidemment, la composition du comité de pilotage a beaucoup changé au fil des années du projet, et au cours des années 2000-2001, les acteurs déploraient encore que les milieux institutionnels y soient peu présents (Turcotte et al., 2001).

Afin d'en arriver à créer un premier plan d'action, les membres du comité de pilotage se sont d'abord réunis à raison d'une rencontre par mois sur une période de dix mois, afin de réfléchir au concept d'engagement paternel (Turcotte et al., 2001). L'objectif était alors de s'approprier le projet que leur proposait *ProsPère*, de l'adapter à la réalité du milieu, d'avoir une vision commune de l'engagement paternel et de décider des priorités d'action (Turcotte & Ouellet, 2009). Ainsi, ils se questionnaient sur les rapports homme-femme, sur les manières d'intervenir auprès des pères et sur les activités à

préconiser. Pour ce faire, ils partaient d'abord de leur expérience, et ensuite, les chercheurs leur présentaient le côté théorique⁹ de l'engagement paternel et les recherches réalisées dans ce domaine. Lors de l'évaluation d'impacts du projet, les membres du comité ont mentionné que le fait d'avoir passé tout ce temps à se questionner sur le thème de l'engagement paternel, et à recevoir de l'information provenant de recherches récentes sur cette question, a été déterminant dans les changements qu'ils ont perçus de leur propre mentalité (Turcotte et al., 2001). En effet, ils reconnaissent qu'ils étaient davantage conscientisés par l'amélioration des services pour les pères et à l'importance du père dans la famille, et qu'ils ont changé leur manière de travailler auprès des familles (Ouellet et al., 2003). De plus, ce temps leur aura permis de développer une solidarité de groupe, une connaissance mutuelle et un sentiment d'appartenance, ce qui se soldera par l'adoption de logos, de slogans et d'une dénomination sociale (Turcotte & Ouellet, 2009).

Afin de bien cerner le milieu dans lequel les acteurs du projet allaient intervenir, une analyse du milieu a été réalisée. Une recherche a d'abord été effectuée en utilisant l'observation directe et des entrevues auprès des intervenants qui travaillent dans la communauté afin d'évaluer leur degré d'ouverture aux pères et à la thématique de l'engagement paternel. Une autre étude a été menée auprès des pères, des mères et des intervenants, en utilisant le focus group afin de mieux connaître leurs besoins. Enfin, une

⁹ La portion théorique était composée de : d'une définition et des déterminants de l'engagement paternel, des conditions de réussite des programmes œuvrant auprès des pères, d'une conférence sur la question de la paternité par Michael Lamb et des recherches réalisées sur les intervenants, les pères et les mères de Pointe-Calumet (Turcotte et al., 2001).

étude auprès des pères et des mères a été réalisée concernant leurs représentations de l'engagement paternel (Forget, 1995, 1997; Fournier, Ménard, & Legault, 1997 : cité dans Turcotte et al., 2001).

Suite aux dix mois de réflexion, les membres du comité de pilotage se sont entendus sur des principes qui allaient guider leurs actions. Tout d'abord, ils reconnaissent qu'il y a plusieurs façons d'être un bon père¹⁰ et, par conséquent, que son rôle ne se définit pas en référence à celui de la mère, mais bien en complémentarité. Ils croient aussi qu'il ne faut pas bâtir l'intervention sur un modèle précis de père, mais qu'il faut être souple et s'adapter aux particularités de chaque père. Ensuite, ils priorisent la sensibilisation et l'information à la communauté concernant l'engagement paternel comme première intervention. Ils considèrent que la reconnaissance du projet et de l'importance du père dans la vie de ses enfants par la communauté sont des conditions préalables aux changements de comportements chez les pères. Le développement communautaire fait également partie de leur priorité. En effet, ils souhaitent que les activités des plans d'action puissent permettre de consolider la maison de la famille, de valoriser la communauté de Pointe-Calumet et de créer des liens formels entre les organismes.

Toujours parmi les principes qui guident leurs actions, les membres du comité de pilotage croient que ce sont les pères qui sont les mieux placés pour connaître leurs

¹⁰ Pour eux, être un bon père signifie être le plus près possible de la définition de l'engagement paternel proposé par *ProSPère* (définition présentée auparavant, p. 23), c'est-à-dire être un père qui prend soin, qui est en interaction, qui est affectueux, responsable, pourvoyeur et évocateur.

besoins et ils espèrent en venir à ce que ce soit ces derniers qui prennent en charge le projet. Il est possible de constater, lors de l'évaluation d'impacts du projet, que ce désir s'est réalisé puisque les pères du groupe de père, que nous décrirons plus loin, prennent maintenant en charge la grande majorité des activités des plans d'action. Comme autre principe, ils ont comme conviction commune que l'approche privilégiée pour améliorer l'engagement paternel se réalise dans un contexte d'intervention centrée sur la famille, et non seulement sur le père. Aussi, il est important pour eux d'aller chercher les pères où ils sont et de les accepter comme ils sont (Ouellet et al., 2003; Turcotte et al., 2001). Les membres du comité de pilotage ont cru bon d'établir une définition commune de leurs rôles et fonctions. Premièrement, ils croient important de maintenir le lien entre le projet et la communauté et deuxièmement, ils considèrent qu'ils doivent surveiller les intérêts de la communauté. En effet, au fil des ans et des différents plans d'action, ils ont toujours continué de s'informer auprès des pères de la communauté pour guider leurs plans d'action et être le plus près possible de leur expérience (Turcotte et al., 2001).

C'est suite à ces nombreux mois de réflexions que les membres du comité de pilotage élaborent un premier plan d'action au cours de l'année 1995-1996 (Turcotte & Ouellet, 2009). Les différents plans d'action qui ont été réalisés au fil des ans étaient souples, c'est-à-dire que les partenaires voulaient qu'ils servent de guide et non de carcan afin qu'ils puissent y insérer de nouvelles activités en cours d'année selon les besoins des pères (Ouellet et al., 2003).

En portant un regard sur la manière dont le projet a été construit, on remarque que le comité de pilotage a consacré beaucoup de temps à réfléchir à la manière dont le projet se réaliserait et à sa mise en place. En effet, les membres du comité ont pris plusieurs mois pour s'asseoir et se questionner sur leur conception de l'engagement paternel. Cette réflexion s'est soldée par une reconnaissance de l'importance du père et d'intervenir à ce niveau. Ils ont aussi pris le temps de s'informer sur cette problématique et d'avoir des bases solides avec l'aide de la recherche et de différents intervenants dans le domaine (définition de l'engagement paternel, recherches récentes dans le domaine, experts et chercheurs, conditions favorables et défavorables à l'engagement paternel, etc.).

On remarque aussi que plusieurs de leurs démarches font en sorte qu'ils sont près des citoyens et de leurs besoins. Par exemple, le cadre conceptuel qu'ils ont choisi; le fait qu'ils aient choisi des citoyens actifs dans la communauté pour faire partie du comité de pilotage; la recherche réalisée auprès des intervenants, des pères et des mères de la communauté pour connaître leurs besoins; etc. Leur objectif était donc d'adapter leur projet à la communauté de Pointe-Calumet avant de l'implanter, et non pas d'implanter le projet et de faire en sorte que les citoyens s'y adaptent. Enfin, tout le temps consacré à ce projet, afin qu'il réponde aux besoins des citoyens et aux capacités des intervenants, à fait en sorte que le comité de pilotage se base sur des principes qui nous semblent rejoindre l'expérience du père.

Axe 2 : Promotion et prévention versus intervention spécialisée et ciblée

Dans cet axe de réflexion, il sera question de porter un regard sur l'objectif principal des projets afin de voir s'ils visent la promotion et la prévention ou encore une intervention spécialisée et ciblée. Nous avons pu constater dans la partie historique que ce sont davantage les situations de crises et de transitions qui ont généré des changements au niveau de la paternité. Toutefois, une recension et analyse des projets relatifs aux pères réalisée par Bolté et al. en 2002 indique que les projets mis en place axent davantage leur intervention en regard de la paternité en général que par rapport à des populations de pères en difficulté ou en période de transition (séparation, migration, premier enfant, etc.). Ces derniers font remarquer que les périodes de transition font en sorte que les pères sont plus ouverts au changement et à la recherche de stratégies pour améliorer leur situation. Ainsi, il serait plus difficile d'impliquer les pères de la population générale que d'intervenir sur un groupe de pères en difficulté. Aussi, les interventions portant sur des groupes de pères en difficulté sont souvent plus intensives en termes de fréquence, de stratégies et de sphères de vie touchées. L'intensité des interventions ferait également en sorte que les pères participent davantage aux activités et aux interventions proposées. Ainsi, nous nous questionnerons à savoir si les projets auxquels on fait référence dans cet essai s'adressent à une situation de crise ou à un groupe de pères en difficulté ou en transition pour lesquels on offre une intervention plus spécialisée et ciblée (p. ex., la pauvreté et la maltraitance dans un quartier ciblé, des pères divorcés ou en perte d'emploi, etc.) ou encore s'ils visent les pères en général à travers la promotion d'un thème particulier ou la prévention d'une problématique que

l'on veut éviter.

1. Papa pour la vie!

Cette section nous permettra de porter un regard sur les objectifs du programme *Papa pour la vie!* afin de voir s'ils interviennent plus en termes de promotion et de prévention ou encore d'intervention spécialisée et ciblée (Dragon et al., 2006).

La MFCDR œuvre principalement auprès des familles et elle a comme principal mandat « de soutenir et d'enrichir la vie familiale, dans le respect et la spécificité, du vécu et de l'intégrité de chaque famille » (idem, p. 4). Les différents acteurs de la MFCDR la considèrent comme un organisme avec une perspective non interventionniste auprès des familles. C'est également le cas pour leur programme *Papa pour la Vie!*. Les groupes de pères sont un bon exemple de leur vision non interventionniste puisque ce sont préférentiellement des pères qui animent les groupes et les auteurs du programme considèrent que ce sont ces derniers qui peuvent donner les meilleures réponses aux pères qui ont besoin ou qui se questionnent. Ainsi, ils considèrent que si des intervenants ont à animer le groupe, ils doivent principalement être là pour susciter l'échange entre les participants et non pour leur montrer quoi faire et comment le faire. Les activités pères-enfants sont également un bon exemple de leur visée non interventionniste. En effet, ces activités ont comme objectif de soutenir l'engagement paternel auprès de leurs enfants, mais le but n'est pas de leur enseigner ce qu'ils doivent faire pour être engagés. Ils croient que le simple fait de participer à ces activités peut susciter cet engagement et

que cette manière de faire favorise la participation des pères aux activités.

Tous les pères, peu importe la structure familiale dans laquelle ils vivent, leur réalité sociale ou leur statut socio-économique, peuvent participer à *Papa pour la Vie!*. Il ne s'agit donc pas d'un programme qui intervient auprès d'un groupe qui doit être aidé, mais bien auprès de pères « ordinaires ». Les auteurs du programme reconnaissent toutefois qu'il est difficile de défaire cette impression qu'ont les gens qu'un programme comme celui-ci est fait pour un groupe de pères en particulier. Aussi, tels que mentionnés auparavant, les beaux-pères sont également amenés à participer aux activités, reconnaissant que la paternité n'est pas seulement liée à l'aspect biologique, mais surtout aux liens psychologiques, émotifs et de proximité physique.

Le fait de porter un regard sur l'objectif de *Papa pour la vie!* nous permet de constater qu'ils ne désirent pas intervenir sur un groupe ciblé qui est en difficulté, mais bien qu'ils ont comme principal objectif la promotion de l'engagement paternel. Ils ont donc une visée non interventionniste, ce qui est à la base de leur philosophie. Ainsi, ils ne cherchent pas à enrayer un problème, mais plutôt à sensibiliser les pères, leurs familles et la société en général à l'importance de l'engagement paternel, et au besoin, à soutenir les pères qui le désirent.

2. Initiative Place-O-Pères

Tel qu'il a été mentionné auparavant, le groupe de recherche-action *ProsPère*,

promoteur du projet *Initiative Place-O-Pères*, s'est construit suite à la proposition du rapport *Un Québec fou de ses enfants* (MSSS, 1991) de créer un programme de promotion du rôle paternel. C'est ainsi que le groupe de recherche a décidé d'intervenir pour améliorer l'engagement paternel en visant les enfants de 0-5 ans qui vivent dans un contexte de vulnérabilité, et ce, afin de prévenir la victimisation des enfants. Les promoteurs du projet désiraient donc améliorer l'engagement paternel, mais ils l'ont également fait dans une optique de prévention pour les enfants à risque d'être victime de mauvais traitements (pauvreté, négligence, violence, etc.).

Les acteurs d'*Initiative Place-O-Pères* visent une approche communautaire inspirée de la promotion de la santé, dite par immersion du territoire. Ils ne visent donc pas seulement les individus à risque, mais ils souhaitent intervenir massivement dans la communauté sur l'engagement paternel en agissant sur plusieurs cibles et en utilisant plusieurs stratégies. Cette approche a donc comme objectif d'intervenir par un ensemble d'actions multi-cibles et multi-stratégies (Turcotte & Ouellet, 2009). Comme principales cibles, on retrouve : le père, la famille (conjointe et enfants), les milieux de vie du père (garderies, écoles, services publics, milieu de travail, réseau social, organismes communautaires et environnement physique), et son environnement global (politiques publiques, médias). Au niveau des stratégies, ils priorisent : le renforcement du potentiel individuel (activités de soutien aux familles en faveur de l'engagement paternel et de soutien direct aux pères), l'enrichissement du milieu de vie (actions sur les ressources du milieu) et l'influence ou la sensibilisation de masse (activités de sensibilisation de la

collectivité) (Ouellet et al., 2003; Turcotte & Ouellet, 2009; Turcotte et al., 2001). Les acteurs mobilisent et impliquent également les partenaires de la communauté à leur projet. En effet, les parents, les écoles, les services publics, les milieux de travail, etc. sont appelés à participer, planifier, développer et réaliser les plans d'action, ce qu'ils définissent comme une démarche d'action intersectorielle (Ouellet et al., 2003; Turcotte et al., 2001).

Par la suite, leur approche d'intervention se veut centrée sur la famille et la coparentalité, et non seulement sur le père. En effet, puisqu'ils visent d'abord le bien de l'enfant, par un engagement plus important de la part du père, ils considèrent que le père et la mère doivent être impliqués pour arriver à améliorer cet engagement. Aussi, ils veulent rejoindre les pères en leur proposant des activités non menaçantes qui sont centrées sur la famille et qui ne les visent pas directement (Turcotte & Ouellet, 2009; Turcotte et al., 2001).

Bien que les acteurs du projet désirent intervenir sur plusieurs cibles en utilisant plusieurs stratégies, ils voient comme conditions préalables au changement d'attitudes et de comportements des pères que le projet devienne légitime aux yeux de la population et que l'engagement paternel soit valorisé par celle-ci. Les personnes qui ont mis en place le projet ont donc priorisé dans les premières années du projet que la communauté les reconnaisse, que les décideurs locaux les appuient, ainsi que de travailler sur le changement de mentalité dans la communauté concernant l'engagement paternel. Ainsi,

au départ, il était principalement question d'activités visant la sensibilisation de la communauté. Par la suite, les activités prévues au plan d'action ont commencé à viser plus intensivement et directement les pères et leurs enfants (Ouellet et al., 2003; Turcotte & Ouellet, 2009; Turcotte et al., 2001).

La principale motivation des membres du comité de pilotage à participer à un tel projet reposait surtout sur leur intérêt par rapport au thème de l'engagement paternel. Toutefois, ils avaient également une autre motivation à cette implication. En effet, ils voyaient dans la participation à un projet universitaire une opportunité de développement communautaire, la visibilité du CLSC et de ses partenaires, l'accès à des subventions, le partage d'expertise et la possibilité pour la maison de la famille de se développer davantage (Turcotte & Ouellet, 2009). L'évaluation d'impact du projet a effectivement permis de rendre compte d'une plus grande écoute de la part des élus municipaux et d'une crédibilité de la communauté au sein de sa région (Ouellet et al., 2003).

Lorsque l'on porte un regard sur les objectifs du projet et les moyens envisagés pour y répondre, on remarque que les membres du comité de pilotage tentent de répondre à plusieurs objectifs. En effet, il en ressort trois objectifs principaux qui sont d'améliorer l'engagement paternel, de prévenir la victimisation des enfants et d'avoir l'opportunité d'une certaine visibilité avec le milieu universitaire. Aussi, il est à noter que bien qu'ils visent un problème en particulier, leurs interventions ne sont pas ciblées sur celui-

ci, mais ils ciblent davantage la sensibilisation de masse et la prévention. Ainsi, ils font très peu d'interventions directes sur le manque d'engagement des pères et ils passent plus par la famille et la société pour avoir un plus grand impact et ne pas viser négativement les pères. Leur approche en est donc une de promotion de la santé qui est d'intervenir massivement dans une communauté sur une problématique, contrairement à une intervention ciblée qui aurait pu viser seulement les pères et leur manque d'engagement envers leurs enfants.

Axe 3 : Les acteurs qui gravitent autour du père et ses différentes sphères de vie

Dans ce dernier axe, il sera question de porter un regard sur les acteurs qui gravitent autour du père et leurs différentes sphères de vie. Tels que nous l'avons constaté lorsque nous avons présenté les facteurs qui aident ou font obstacle à l'engagement paternel, les acteurs qui gravitent autour du père et ses différentes sphères de vie ont une importance considérable lorsqu'il s'agit de son engagement envers ses enfants. Comme le soulignent Turcotte et Ouellet (2009) :

L'engagement paternel est le résultat d'un système d'interrelations complexes entre les caractéristiques des pères et les propriétés changeantes de son environnement proximal (caractéristiques de la mère et du contexte familial) et distal (caractéristiques du milieu de travail, de l'environnement des services, des politiques sociales). (p. 156)

Aussi, il est reconnu que le fait d'utiliser des stratégies diversifiées, de toucher plusieurs sphères de vie des pères et d'intervenir sur plusieurs fronts, sont des conditions essentielles pour la réussite des programmes œuvrant à améliorer l'engagement paternel (Turcotte & Gaudet, 2009; Doherty et al., 1998). Il nous apparaît donc pertinent de

questionner les projets qui œuvrent auprès des pères afin de connaître quels sont les acteurs et les différentes sphères de vie des pères pris en considération au sein de leur intervention. Pour ce faire, il sera question dans cette section de décrire la philosophie des projets concernant les acteurs qu'ils considèrent important d'impliquer, et quelles sont les différentes activités et interventions réalisées qui impliquent différents acteurs et sphères de vie du père.

1. Papa pour la vie!

Voyons maintenant quels sont les acteurs et sphères de vie du père qui sont pris en compte au sein du programme *Papa pour la vie!* (Dragon et al., 2006).

Tel que mentionné plus tôt, les auteurs de *Papa pour la Vie!* n'axent pas seulement leurs interventions sur le père, mais aussi sur la mère, dans une perspective familiale. Ils considèrent que le père et la mère ont un rôle important à jouer dans le développement de l'enfant dans une optique de complémentarité de leur rôle. Aussi, ils ne voient pas seulement les difficultés quant à la définition du rôle paternel dans notre société, mais également celles de la mère. Ainsi, porter un regard sur le rôle du père implique de considérer celui de la mère puisqu'ils considèrent qu'elle a un rôle important à jouer quant à l'engagement du père auprès de ses enfants.

Une autre sphère de vie du père prise en considération au sein du programme est la sphère sociale. En effet, par les activités offertes au sein du programme, les pères ont la

chance de prendre contact avec d'autres pères, d'entretenir des relations avec eux, d'échanger, et même de s'entraider au besoin. Ainsi, sans que ce soit l'objectif de départ, les activités peuvent permettre de briser l'isolement de certains pères et d'élargir leur vie sociale par les contacts qu'ils ont avec des pères qui souhaitent comme eux passer des moments avec leurs enfants. Comme nous le détaillerons plus loin, les auteurs du programme souhaitent également avoir un impact auprès de la société en général en faisant la promotion de l'engagement paternel. Cet objectif vient faire en sorte que d'autres sphères de la vie du père, outre les sphères familiales et sociales, sont touchées par *Papa pour la vie!*

Après avoir défini de manière globale quels acteurs et sphères de vie des pères sont touchés par le programme, il sera maintenant question de présenter les différentes activités qui sont réalisées dans la cadre du programme. Cette description nous permettra de voir plus en détail les différents acteurs et sphères de vie du père qui sont pris en considération.

Tout d'abord, le programme contient des activités pères-enfants à raison d'environ une fois par mois. Ces activités peuvent être sociales, récréatives, sportives ou culturelles. Leur principal objectif est de permettre aux pères et aux enfants de vivre des moments agréables ensemble et de valoriser leur implication dans l'éducation de leurs enfants. En effet, sans qu'ils aient besoin de faire une éducation des pères par rapport à l'engagement paternel, le simple fait de participer à l'activité permet aux pères de

s'engager auprès de ceux-ci (p. ex., la préparation à l'activité) et les inciter à le faire davantage. Il s'agit ici d'une visée non interventionniste qui amène plus de pères à s'intéresser au programme, en même temps qu'on atteint l'objectif de les sensibiliser à leur importance auprès de leurs enfants. Tel que mentionné auparavant, ces moments permettent aussi aux pères d'entrer en contact avec d'autres pères qui désirent également s'investir auprès de leurs enfants. Voici quelques exemples d'activités qu'il est possible de retrouver au sein de ce volet (Dragon et al., 2006) :

- Visite d'un centre d'interprétation de la nature;
- Escalade;
- Croisière;
- Participation à un match de baseball;
- Visite de musée;
- Olympiades;
- Visite de l'aéroport régional;
- Glissade sur chambre à air;
- Etc.

Il est intéressant de constater que ces activités se retrouvent surtout dans la sphère du « faire » plutôt que dans la sphère de l'« être », bien que celles-ci soient indissociables en soit. Malgré cela, les auteurs de *Papa pour la Vie!* ont constaté que pour que les pères soient intéressés par les activités, ces dernières devaient être présentées comme faisant partie de la sphère du « faire » parce que les pères préfèrent, dans la majorité des cas, agir concrètement. Il faut toutefois prendre en considération l'âge de l'enfant dans le

choix des activités puisque l'engagement paternel auprès des plus jeunes (préscolaire) se caractérise principalement par le fait de prendre soin de l'enfant, ce qui est représentatif de la sphère de l'« être » pour les pères. On retrouve ainsi davantage d'activités au sein du programme qui rejoignent les enfants du primaire puisque la promotion des activités pour les bébés et les adolescents est plus difficile, les pères étant plus intéressés par les activités où ils agissent concrètement.

Par la suite, *Papa pour la Vie!* contient des activités destinées au père et à sa famille. Tout comme les activités pères-enfants, les activités pères-famille peuvent être à caractère social, récréatif, sportif ou culturel, mais cette fois, elles permettent que la mère et/ou la conjointe participent. Ces activités sont toutefois moins nombreuses que les activités pères-enfants et se produisent à raison d'une à quelques-unes par année. Leur principal objectif est encore une fois la valorisation de l'implication du père auprès de ses enfants et les activités permettent également la reconnaissance de l'implication du père par rapport à l'éducation des enfants. Les exemples d'activités que l'on retrouve dans le volet pères-famille sont sensiblement les mêmes que les activités pères-enfants, et elles ne seront donc pas reprises ici.

Le programme prévoit également des groupes de pères qui sont des lieux d'entraide et d'échange portant sur l'expérience d'être père et les questions qui peuvent concerner la vie personnelle des pères. Ces groupes permettent aussi de prendre contact avec leur perception de l'engagement paternel et la faire évoluer. Les auteurs de *Papa pour la vie!*

souhaitent ainsi que les pères en viennent à se réapproprier leur expérience de père et qu'ils définissent eux-mêmes leur manière d'être père. Il ne s'agit pas d'un lieu où on montre aux pères comment être de bons pères et quoi faire avec leurs enfants, ni d'un groupe de thérapie. Il s'agit d'un lieu où ils rencontrent d'autres pères comme eux, pour qu'ils parlent de ce qu'ils vivent, qu'ils brisent l'isolement et qu'ils apprennent de l'expérience des autres pères. Les groupes sont donc une « démarche de réflexion collective sur un sujet commun » (Dragon et al., 2006, p. 44). Les pères qui participent à ces groupes y sont pour s'entraider mutuellement, encore une fois dans une perspective non interventionniste.

Les groupes sont animés par deux pères dans une optique de co-animation. Il arrive que ce soit des intervenants qui animent le groupe, mais idéalement ce sont des pères bénévoles qui le font, afin d'éviter que les participants ressentent une pression de la part des intervenants. Les auteurs privilégient également l'animation par des hommes, ce qui facilite l'échange et l'ouverture des participants. Le fait que les animateurs de ces groupes soient interpellés par la question de l'engagement paternel et qu'ils soient pères sont deux qualités essentielles selon le programme. Pour ce qui est des participants, tous les pères y sont acceptés, peu importe leur situation économique, familiale ou conjugale, dans la mesure où ils répondent à certaines caractéristiques : être père, être volontaire, vouloir réfléchir sur sa paternité et faire preuve d'une certaine ouverture. Il est important de noter que les pères qui désireraient participer au groupe, mais qui ne répondraient pas à une de ces caractéristiques ne seraient pas refusés. Toutefois, il se peut qu'ils en

retirent moins de bénéfices.

Le volet groupes de pères contient aussi une activité qui a comme objectif la réalisation d'un engagement social en regard de la paternité. Il s'agit, pour les pères, de soutenir une cause de leur choix qui touche les pères d'une manière ou d'une autre (p. ex., s'impliquer dans une fête familiale ou encore participer à une levée de fonds pour une cause particulière). Les auteurs du programme souhaitent, par cette activité, que les pères ne fassent pas seulement participer aux services, mais qu'ils soient aussi des acteurs de la promotion de l'engagement paternel. Ils désirent également renforcer l'attachement des pères envers le programme, ainsi que les liens entre les pères du groupe comme tel. Enfin, la sensibilisation face à une réalité autre que la leur et l'importance de s'engager au sein de la société sont d'autres objectifs visés par l'activité d'investissement dans la communauté.

Dès la première rencontre du groupe de pères, un code de vie est présenté au participant. Celui-ci a comme objectif de présenter les principes à la base des groupes de pères et de favoriser les échanges au cours des rencontres. Afin de susciter l'échange et la réflexion entre les pères, différentes activités sont proposées par les animateurs et plusieurs thématiques sont abordées au cours des différents ateliers.¹¹

Enfin, le dernier volet de *Papa pour la Vie!* contient des activités de promotion de

¹¹ Pour avoir plus d'information sur le code de vie, les activités et les thématiques abordées au cours des ateliers des groupes de pères, voir : Dragon et al., 2006.

l'engagement paternel dans la société. Par cette promotion, les auteurs du programme visent à informer et sensibiliser les parents et les intervenants quant à l'importance du rôle de père, et ce, autant au sein des organismes qui accueillent le programme qu'au sein de la société en général. Cet objectif est atteint avec les différentes activités pères-enfants et pères-famille, qui donnent une certaine visibilité au programme et à la valorisation de l'engagement paternel. Les groupes de pères qui permettent une réflexion sur le rôle de père et son importance jouent aussi un rôle dans l'atteinte de cet objectif. Ce volet se retrouve donc au sein de toutes les activités du programme, mais d'autres moyens ont également été utilisés pour sensibiliser la population, tels que les chandails *Papa pour la Vie!*, les articles parus dans des quotidiens de la région, le site web du programme, ainsi que des formations, des colloques et des rencontres inter-organismes sur le plan régional et provincial.

Comme nous pouvons le constater en portant un regard sur les différentes activités réalisées au sein du programme *Papa pour la vie!*, ce dernier a le souci de toucher à plusieurs sphères de la vie des pères, telles que les sphères personnelles, paternelles, coparentales, sociales et citoyennes. Tel qu'il a été vu à plusieurs reprises au sein de cet essai, il est important d'intervenir sur plusieurs sphères de la vie des pères si on veut être le plus près possible de leur réalité et avoir un plus grand impact de sensibilisation à l'engagement paternel. Il est à noter que, tout comme le programme *Initiative Place-O-Pères*, la sphère professionnelle n'est pas une sphère qui est touchée par le programme.

2. *Initiative Place-O-Pères*

Portons maintenant un regard sur les différents acteurs et sphères de vie du père auxquels les acteurs du projet *Initiative Place-O-Pères* s'adressent afin de voir s'ils interviennent sur les conditions favorables à l'engagement des pères auprès de leurs enfants.

Tel qu'il a été mentionné auparavant, le projet *Initiative Place-O-Pères* repose sur un cadre théorique inspiré de l'approche écologique et de la promotion de la santé. Cette approche met en évidence que tout problème ou état de bien-être repose sur l'interaction de plusieurs facteurs provenant de l'individu et de son environnement. Elle vient donc appuyer le fait que les caractéristiques du père et de son environnement (caractéristiques de la mère, de la famille, du milieu de travail et de l'environnement politique et social) peuvent avoir un impact positif ou non sur leur engagement. En se basant sur cette approche, les auteurs suggèrent d'intervenir directement auprès des pères pour favoriser leur engagement, mais également d'intervenir sur les différents acteurs et sphères de vie de ces derniers, tels que : les mères, la relation entre conjoints et entre ex-conjoints, les intervenants qui gravitent autour des pères, les organismes et établissements qui font partie de leur vie de père (école, services sociaux et de santé, garderie, etc.), les milieux de travail et le secteur de l'emploi en général, et enfin la population (Turcotte et al., 2001).

Au cours des différents plans d'action, les membres du comité de pilotage sont

intervenues auprès de plusieurs sphères de la vie des pères et ils ont donc agi à plusieurs niveaux systémiques (Turcotte et al., 2001). De nombreux citoyens, élus locaux et intervenants, ont été sensibilisés à l'importance du père auprès de ses enfants grâce à différents outils de promotion et aux activités réalisées au fil des ans et qui seront décrits plus loin (Turcotte & Ouellet, 2009). Certains milieux ont par contre été peu touchés, tels que le milieu des services sociaux et de santé. Aussi, ils n'ont pas du tout touché au milieu du travail. Les acteurs du projet expliquent cela par l'éloignement de ces services (services sociaux et de santé, et les industries) et les étapes auxquelles ils étaient rendus dans le plan d'action (Turcotte et al., 2001).

Comme il a déjà été discuté, *Initiative Place-O-Pères* se veut un projet qui a une approche centrée sur la famille. En effet, l'intervention ne porte pas uniquement sur les pères et leurs enfants, mais elle porte également sur la dynamique familiale, ce qui inclut nécessairement la mère. Les auteurs considèrent que le fait de seulement approcher les pères peut être menaçant pour ces derniers qui n'ont pas l'habitude de demander de l'aide ou de participer à ce genre de projet, comparativement aux mères. Ils croient plutôt que s'ils sont interpellés par des activités qui sont centrées sur les moments plaisants en famille, ils ont plus de chance de se sentir concernés et d'y participer. Ils croient également que la mère doit être interpellée dans ses représentations et ses attitudes à l'égard du rôle du père afin qu'un changement s'opère. Elle doit prendre conscience que le père a également le droit de prendre sa place auprès de ses enfants et elle doit apprendre à lui laisser cette place. Les activités qui sont proposées, telles que

Parent-Enfant-Cancan ou encore *Les rencontres mixtes sur le couple* visent cet objectif (Turcotte et al., 2001). Ainsi, au fil des ans d'implantation du projet, de plus en plus d'activités visant le noyau familial ont été réalisées. Favorisant l'implication des pères et le contact en famille, ces activités étaient également des endroits où les pères avaient la chance de rencontrer d'autres pères et leurs enfants. Le comité de pilotage vise ainsi la sphère sociale de la vie des hommes en leur permettant de faire de nouvelles connaissances et de parler de leur vécu de père (Turcotte et al., 2001).

Afin de voir plus en détail les différents acteurs et sphères de vie des pères que le comité de pilotage implique et auprès desquels il intervient, nous allons maintenant regarder de plus près les différentes activités qui ont été proposées au fil des ans.

Tout d'abord, les plans d'action proposent chaque année des activités de sensibilisation de la communauté afin de valoriser le rôle paternel et faire connaître le projet dans la collectivité. C'est sur ces activités que le comité de pilotage met l'accent au cours des premières années du projet. Voici les activités qu'on retrouve sous ce thème au sein des différents plans d'action (Turcotte et al., 2001) :

- *La journée de sensibilisation de la communauté* : Le but de cette journée est de faire connaître le projet, sensibiliser la population à l'engagement paternel, partager des connaissances sur ce thème et recruter les pères qui seraient intéressés à participer au projet. Trois activités sont présentées : une rencontre avec Michael Lamb, un séminaire scientifique et une soirée d'improvisation sur le thème de la paternité avec

Camil Bouchard.

- « *Dessine-moi un papa* » : Dessine-moi un papa est une exposition itinérante sur le rôle et la place du père. Les dessins d'enfant de 4 à 6 ans qui ont été réalisés lors d'un concours dont le thème était « dessine-moi un papa », ont été utilisés pour cette exposition. Ces derniers étaient accompagnés de jeux, de photos, d'objets significatifs et de textes représentant le rôle du père qui ont été créés par différentes personnes. Cette exposition a été réalisée à 50 reprises dans 35 contextes différents.
- *Kiosque d'information* : Un kiosque d'information sur les activités réalisées par la maison de la famille et *Initiative Place-O-Pères* a eu lieu lors du salon des organismes communautaires toute la fin de semaine, et ce, chaque année.
- *Articles et publicité dans les journaux locaux, et présentation dans des colloques* : Des articles sur le projet ont été présentés dans les journaux locaux, des présentations dans douze colloques ont été réalisées pour témoigner de l'expérience de ce projet, et des membres ont également participé à des émissions de radio et de télévision.
- *Outils promotionnels* : Afin de faire connaître le projet, des outils promotionnels tels que des dépliants, des affiches, des t-shirts ont été distribués à Pointe-Calumet.
- *Les Cent pères* : Il s'agit d'une activité de financement du projet au cours de laquelle cent pères ont été sollicités pour qu'ils donnent une somme de 20 \$.
- *Lobbying* : Cette activité en est une qui a été continue au fil des plans d'action puisqu'il était nécessaire de faire du lobbying auprès des décideurs de Pointe-Calumet afin de développer leur confiance envers le projet.

- *Recherches* : Une enquête auprès des familles a été réalisée pour connaître l'impact du projet, ainsi que des groupes de discussions pour bien connaître les besoins de la communauté.
- *Chronique dans le Bulletin de la municipalité* : Le Bulletin de la municipalité présente trois fois par année les activités qui sont réalisées par la maison de la famille et *Initiative Place-O-Pères*.
- *Les accroches-portes* : Les accroches-portes sont des cartons qui peuvent être accrochés aux portes et qui présentent de manière vulgarisée les résultats sur l'enquête auprès des familles et de l'information sur le projet et ses activités. Huit accroches-portes ont été réalisés en tout.

D'autres activités offertes par le projet visent principalement le soutien direct aux pères. Ces activités sont demeurées stables au fil des plans d'action (2 ou 3 par année), mais ils se sont intensifiés au cours des ans. L'objectif ici est de faire en sorte que les pères s'impliquent pour faire face à leurs problèmes, qu'ils se sentent plus compétents, qu'ils rencontrent d'autres pères comme eux et qu'ils soient plus actifs auprès de leurs enfants. Voici les activités de soutien direct aux pères qui ont été réalisées (Turcotte et al., 2001) :

- *Interventions individuelles* : Chaque année, les intervenants de la maison de la famille offrent des rencontres de soutien individuel aux pères. Ces rencontres sont plutôt informelles.
- *Toast et cinéma* : Cette activité avait pour but de mettre les pères en contact avec

leurs enfants sans la mère. Elle avait lieu le samedi matin et il y avait un déjeuner et un film pour les enfants. Elle n'a malheureusement pas eu l'effet recherché et elle a été abandonnée.

- *Groupes de pères* : Il ne s'agit pas d'un groupe de thérapie, ni de discussion, mais bien un groupe orienté vers l'entraide et l'action. Ce sont les pères qui se sont réunis au départ, avec le soutien d'un animateur, et qui ont décidé de la mission du groupe. Ils ont trois objectifs principaux : développer et mettre en place des activités, prendre leur place dans la communauté et faire connaître le plaisir d'être père.

- *Groupe de discussion sur les besoins des pères en période périnatale et rencontres postnatales* : La manière de procéder pour les rencontres postnatales a été élaborée à partir d'un groupe de discussion qui a été réalisé dans la communauté par un chercheur du projet. Les rencontres postnatales consistent en 3 rencontres de groupe de 6 à 12 pères qui viennent d'avoir un enfant. Le but est de donner un moment aux pères pour parler de leur expérience, de parler de la vie de famille et de couple et de partager ce qu'ils connaissent sur le développement et les besoins de leur enfant. Étant donné la difficulté de recruter les pères pour ces rencontres, et ce, malgré que le premier groupe ait apprécié l'expérience, l'activité a été abandonnée.

Ensuite, plusieurs activités de soutien aux familles en faveur de l'engagement paternel sont réalisées chaque année. Celles-ci ont comme objectif de mettre le père au premier plan et de leur offrir des moments où ils peuvent interagir avec leurs enfants au moment des fêtes de quartier. Ces activités se basent aussi sur le fait que la mère joue un

rôle essentiel par rapport à l'engagement des pères auprès de leurs enfants. L'activité *Parent-Enfant-Cancan* a été réalisée et répétée au fil des ans afin de faire prendre conscience aux mères qu'elles doivent laisser de la place aux pères pour qu'ils jouent leur rôle de père. Cette activité cherche aussi à valoriser les mères dans d'autres rôles sociaux. D'autres activités sont réalisées afin de mettre en contact des pères avec d'autres pères et leurs enfants, telles que *La journée de la famille* et *La fête des neiges*. Des échanges entre hommes et femmes ont également lieu dans le cadre de soupers que le groupe de pères organise (*Les rencontres mixtes sur le couple*). Parmi les activités qui touchent davantage le noyau familial on retrouve aussi : *Les groupes de discussion sur les besoins des pères*, *Le concours de dessin d'enfants*, *La cabane à sucre*, *Le brunch de Noël* et *La plage d'OKA* (Turcotte et al., 2001).

Enfin, on retrouve également au sein des plans d'action des activités d'enrichissement du milieu. Ces activités ont comme but de sensibiliser les intervenants et les milieux d'intervention afin qu'ils modifient leurs pratiques dans le but de valoriser davantage l'engagement paternel. Elles sont toutefois moins présentes comparativement aux activités touchant la sensibilisation et la famille. Cela s'explique par le fait que les services institutionnels sont plutôt éloignés de Pointe-Calumet, mais aussi que ce sont des changements qui s'opèrent surtout après plusieurs années de sensibilisation. Certaines activités ont tout de même tenté de répondre à cet objectif, telles que : l'analyse des services réalisée pendant la mobilisation autour du projet, la journée de sensibilisation de la communauté, la distribution d'outils promotionnels dans les milieux

d'intervention et lors des rencontres postnatales (Turcotte et al., 2001).

Suite à la description des différentes activités réalisées au fil des ans, ainsi que des acteurs et des sphères de vie qu'elles impliquent, on remarque que les différents plans d'action répondent au cadre conceptuel choisi au départ. En effet, l'approche écologique et de promotion de la santé ont comme objectif des actions multi-cibles et multi-stratégies, ce qui semble s'être concrétisé. Il est à noter que cette philosophie d'intervention se rapproche beaucoup des conditions favorables et défavorables de l'engagement paternel puisqu'elle a comme objectif de toucher à toutes les sphères de vie des pères (personnelle, paternelle, coparentale, professionnelle et citoyenne), et donc des acteurs qui les composent. Toutefois, telle qu'il a été mentionné auparavant, la sphère professionnelle n'a pas été touchée par le projet, bien que les recherches dans le domaine reconnaissent que cette sphère occupe une place importante dans la vie des pères et qu'elle doit être prise en considération pour améliorer leur engagement auprès de leurs enfants (Turcotte & Gaudet, 2009).

Discussion

Cet essai vise tout d'abord à mieux comprendre l'évolution de la situation des pères au Québec et l'impact d'un plus grand engagement auprès de ses enfants. Il a ainsi été possible de constater dans la présentation du contexte sociohistorique que le rôle du père a beaucoup évolué au cours des dernières décennies. C'est suite à ces changements que les chercheurs ont commencé à s'intéresser encore plus au père et à son rôle dans la vie de ses enfants. Les recherches effectuées dans ce domaine ont permis de constater l'importance du père auprès de ses enfants, et ce, autant au niveau affectif, social que cognitif. Toutefois, les changements au niveau de la société par rapport à la paternité ont été rapides et contradictoires, ce qui fait en sorte qu'encore aujourd'hui, le père n'a pas de rôles clairs et qu'il cherche toujours à se définir et à avoir une identité bien à lui. C'est suite aux constats voulant que le père est important dans la vie de ses enfants et que les changements dans son rôle font en sorte qu'il est difficile pour lui de bien comprendre ce rôle, que des milieux communautaires et des chercheurs mettent en place des initiatives de promotion de l'engagement paternel. Ces programmes ont commencé à voir le jour depuis quelques décennies déjà, mais les chercheurs et les programmes mis en place cherchent encore à mieux comprendre les besoins des pères et les meilleures manières d'intervenir auprès d'eux et de faire en sorte qu'ils soient plus engagés auprès de leurs enfants.

Suite à cette constatation, un second objectif vient se greffer à cet essai doctoral et a

comme but de porter un regard sur deux projets d'intervention auprès des pères qui cherchent à promouvoir l'engagement des pères auprès de leurs enfants, c'est-à-dire *Papa pour la vie!* et *Initiative Place-O-Pères*. Ainsi, dans l'objectif de porter un regard sur ces projets d'intervention et de réfléchir à leurs manières de faire, des axes de réflexions critiques ont servi de balises afin de pouvoir mettre en évidence les différents regards que les programmes portent sur les pères et ainsi faire une analyse critique de ces programmes.

Du temps et des collaborateurs pour aider à la mise en place de tels programmes

En premier lieu, il a été mis en évidence que le programme *Initiative Place-O-Pères* s'est construit progressivement et qu'ils ont pris beaucoup de temps pour parler du projet et se positionner en regard du thème de l'engagement paternel. Toutefois, il est possible de se questionner à savoir si cela est concevable dans la vie de tous les jours et sans groupe de recherche qui soutien le projet. Effectivement, les milieux communautaires dans lesquels sont souvent mis en place de tels projets ont rarement les ressources, les intervenants et le temps nécessaires pour faire une réflexion aussi importante avant de les mettre en place. Bolté et al. (2002) mettent en perspective que pour qu'un projet ait plus de chances de réussir il doit à tout le moins y avoir une réflexion qui soit faite avant sa mise en place en regard du cadre conceptuel et du modèle d'intervention. On constate aussi qu'il n'est pas concevable de prendre un programme tout fait et de l'implanter dans un milieu puisque chaque milieu est différent et que le programme doit être adapté à ce dernier pour être bien accueilli par la population visée. De plus, les programmes déjà

construits et qui ont fait leurs preuves sont souvent pensés pour les femmes et correspondent peu à la réalité des hommes. Les auteurs de *Papa pour la vie!* (Dragon et al., 2006) recommandent également que l'organisme qui reçoit le programme ait fait une réflexion sur leur manière de penser l'intervention auprès des pères afin d'établir une philosophie et une manière d'être à la base du programme. Il est donc possible de se questionner à savoir si la façon de faire des intervenants et les limites qu'ils rencontrent – par exemple, le manque de temps et de financement pour faire une réflexion approfondie sur leur projet — ne créent pas les problèmes des programmes œuvrant auprès des pères. En effet, on constate que les programmes mis en place pour intervenir auprès des pères ont de la difficulté à demeurer actifs, surtout à cause du manque de financement (Bolté et al., 2002). Il apparaît ainsi que le temps de réflexion que le projet *Initiative Place-O-Pères* a pu prendre avant de se mettre en place et l'aide qu'ils ont reçue du groupe de recherche a été bénéfique pour le bon fonctionnement du projet. Ce temps serait donc nécessaire pour tout milieu qui décide d'amorcer un programme d'intervention pour les pères, mais ce n'est malheureusement pas toujours possible.

Le fait que l'idée vienne d'un projet de recherche est mobilisateur et cela donne du financement et de la visibilité. Toutefois, ces conditions sont rarement présentes lorsque l'on veut implanter un projet d'intervention auprès des pères. Cela représente donc une limite au niveau du financement, mais également pour élaborer une bonne réflexion sur la problématique et mettre en place un cadre conceptuel. En effet, ce domaine, bien

que mieux connu maintenant, est relativement nouveau et nécessite encore des réflexions pour réussir à mieux rejoindre les pères. Par contre, ce temps et ce financement ne sont malheureusement pas possibles pour des milieux communautaires qui n'ont pas accès à des groupes de recherche et cela représente donc des limites importantes au bon fonctionnement de ces projets. Bolté et al. (2002) mentionne que pour augmenter les chances de réussite de tels projets, il est important qu'il soit chapeauté par un organisme-cadre (p. ex., CLSC).

À la lumière de ces données, il est possible de se questionner à savoir si le programme de formation *Pères en mouvement/pratiques en changement* – formation pour les intervenants sociaux, de la santé et du communautaire, mais également de d'autres corps d'emploi (éducation, milieu juridique, loisir, etc.) afin de les sensibiliser et de les outiller pour qu'ils favorisent l'implication des pères dans la vie de leurs enfants (Ouellet & Forget, 2001) — pourrait être bénéfique à la réflexion des intervenants et des bénévoles qui désirent démarrer un projet de promotion de l'engagement paternel. Cette formation permettrait qu'ils fassent une réflexion sur la manière de penser l'intervention auprès des pères. Cela pourrait également avoir un impact sur la rapidité du processus de mise en place du projet puisque les acteurs partiraient d'une base solide de réflexion et de formation.

Mieux comprendre et être plus près de l'expérience des pères

Par la suite, il a été possible de mettre en évidence dans cet essai qu'il est important

d'axer davantage la recherche et la réflexion faites sur les pères sur leur *expérience* de père et non seulement sur des mesures quantitatives de leur engagement, et ce, afin d'avoir plus d'impact et être plus près de ce qu'ils vivent. On constate, par exemple, que lors de la réflexion faite par le comité de pilotage du projet *Initiative Place-O-Pères*, le fait de partir de l'expérience et des besoins des pères est ressorti comme important. Ainsi, ils ont décidé d'interpeller directement les pères et les mères pour connaître leurs besoins (Forget, 1995, 1997; Fournier et al., 1997 : cité dans Turcotte et al., 2001). Au sein de *Papa pour la vie!*, la présentation du programme a permis de constater que le fait d'avoir des pères qui organisent et animent les activités et les groupes de pères fait en sorte qu'ils sont plus près de l'expérience du père, ce qu'ils considèrent important. Les pères se sentent ainsi mieux reçus et sentent qu'ils ont leur place. En effet, Bolté et al. (2002) affirment que pour qu'un projet ait plus de chances de réussir, il est important que les pères s'impliquent dans toutes les étapes du projet et que les intervenants soient davantage des accompagnateurs. Le programme *Papa pour la vie!* recommande aussi fortement la présence d'un intervenant masculin stable, disponible et qui assure la continuité des interventions, bien que cela soit difficile à avoir puisque les intervenants changent souvent. Toutefois, il semblerait que cette stabilité ait un impact important sur la participation continue des pères aux activités de tels projets (idem). On constate ainsi que les programmes sont près de l'expérience du père et qu'ils cherchent à connaître leurs besoins, non pas en se servant seulement des recherches faites sur le sujet, mais en questionnant directement les pères de leur milieu et en considérant que ce sont eux qui peuvent le mieux répondre aux questionnements des autres pères.

Les deux programmes se rapprochent également de l'expérience du père en impliquant les différentes sphères de vie qui les entourent (personnelles, paternelles, coparentales, sociales et citoyennes). En effet, il a été possible de constater au sein de cet essai que les acteurs qui gravitent autour du père et ses différentes sphères de vie ont un impact important au niveau de l'engagement du père envers ses enfants (Turcotte & Gaudet, 2009). Ainsi, les acteurs de ces projets tentent de toucher aux différentes sphères de vie de ce dernier ce qui donne plus de chance de réussite au projet (Bolté et al., 2002), et qui leur permet également d'être le plus près possible de leur expérience en tant que père et en tant qu'homme. On remarque toutefois que les deux programmes n'ont pas touché à la sphère professionnelle, bien qu'elle soit reconnue comme importante dans la vie des pères et qu'elle ait un grand impact au niveau de leur engagement envers leurs enfants (Turcotte & Gaudet, 2009). Les projets d'intervention et les recherches portant sur la sphère professionnelle sont donc nécessaires afin de voir si on peut avoir plus d'impact sur l'engagement des pères en touchant à ce milieu de vie qui occupe une place très importante dans leur vie.

Ensuite, les deux programmes ont également comme objectif de rejoindre plus directement les pères, sans passer par la mère ou les enfants, même si c'est encore quelque chose de difficile. En effet, on constate que la mobilisation des pères est encore une limite dans la mise en place de tels projets (Bolté et al., 2002). Les chercheurs, comme les intervenants, se questionnent encore à savoir quelle est la meilleure manière de rejoindre les pères et de les impliquer davantage dans de tels projets. *Papa pour la*

vie! et *Initiative Place-O-Pères* démontrent toutefois qu'ils sont près de l'expérience des pères en tentant de les rejoindre de manière plus directe. Par exemple, ils annoncent les activités dans des journaux locaux et évitent de présenter les activités aux mères et qu'elles servent encore une fois d'intermédiaire entre les pères et leurs enfants. Il demeure que la manière de rejoindre les pères est une préoccupation, autant au niveau de la recherche que de l'intervention. Ainsi, une évaluation des manières les plus prometteuses de rejoindre les pères et de ce qu'il est important de faire pour qu'ils s'impliquent davantage dans de tels projets représente des avenues de recherches et de réflexions nécessaires. Il sera alors plus facile de les rejoindre et qu'ils se sentent à l'aise de participer aux recherches ou aux interventions que l'on développe dans ce domaine.

Des mentalités qui sont difficiles à faire évoluer

Les programmes d'intervention présentés ici ont une vision famille et ils n'axent pas leurs interventions seulement sur les pères, même s'il s'agit de leur cible première. Cela est bénéfique puisque l'on constate que la famille a un impact certain sur le niveau d'engagement du père (Bolté et al., 2002; Turcotte & Gaudet, 2009). Aussi, les pères n'ont pas l'impression que c'est seulement eux que l'on vise parce qu'ils ont un « problème », ce qui pourrait faire en sorte qu'ils soient beaucoup moins intéressés et ouverts à ce qu'on leur propose. Toutefois, cela fait aussi prendre conscience que nous sommes loin d'être rendus à accepter que ce soit seulement sur le père que l'intervention porte, autant les intervenants que les pères et mères eux-mêmes. Par exemple, les

intervenants se questionnent à savoir pourquoi on développerait un programme seulement pour les pères alors que du côté des mères les besoins sont criants. Cette constatation est surprenante. En effet, pourquoi les besoins des mères seraient-ils plus criants que les besoins des pères? On remarque ainsi qu'il reste beaucoup de chemin à faire avant que les mentalités changent chez les intervenants, les pères, les mères et la société en général. Afin de faire évoluer ce type de croyance, on s'aperçoit que la réflexion qui est faite avant la mise en place du projet a un impact important sur ce que les intervenants ont comme stéréotypes ou idées préconçues par rapport aux pères, d'où encore une fois la pertinence d'une telle réflexion (Turcotte et al., 2001).

Recherches fondamentales et descriptives ou qualitatives?

Ensuite, on constate au sein de la littérature portant sur les deux programmes qu'ils mentionnent se baser sur les écrits scientifiques dans le domaine, mais ils ne mentionnent pas exactement quels écrits ils ont consultés. On retrouve peu d'information sur cela bien qu'il serait pertinent de le savoir pour nous aider à justifier la construction de tels programmes. En effet, il aurait été pertinent ici de voir sur quels types de recherche les auteurs de ces programmes se basent afin de voir si celles-ci sont plutôt de types fondamentales et descriptives ou plutôt de types qualitatives. Bien que les deux types soient nécessaires à la bonne compréhension de la problématique entourant la paternité, certains auteurs reconnaissent que lorsqu'il est question d'intervention, les recherches de types qualitatives sont efficaces afin d'améliorer notre compréhension quant aux comportements que les pères adoptent (Dubeau et al., 2009). Il

est à noter que bien que la littérature portant sur le projet *Initiative Place-O-Pères* mentionne se baser sur les écrits scientifiques, ils ont également cru bon de questionner directement les pères, ce qui nous semble rejoindre davantage l'expérience de ces derniers.

Être sensibilisé et apprendre dans l'action

Les auteurs des programmes, et les acteurs qui prennent part à la mise en place de ces derniers, voient la pertinence d'intervenir dans l'action avec les pères pour créer des changements. Ainsi, leur intervention n'en est pas une où ils disent aux pères comment agir avec leurs enfants pour être plus engagé envers eux, mais davantage où ils mettent en place des activités qui vont faire en sorte que les pères s'engagent concrètement auprès de leurs enfants et voir le bonheur que cela leur procure. Aussi, ils laissent les pères parler de leur vécu dans les groupes de pères et trouver eux-mêmes les réponses à leurs questions, et ne se placent pas dans une position d'intervenant où il est question d'« apprentissage éducatif ». Les auteurs de *Papa pour la vie!* mentionnent également que les pères sont plus intéressés par les activités qui font partie de la sphère du « faire » plutôt que la sphère de l'« être », puisque lorsqu'ils parlent de leur paternité, ils le font plus souvent en partant du fait d'agir avec leur enfant (Dragon et al., 2006). Ainsi, ils sont plus près de la réalité des pères et de leurs besoins lorsqu'ils leur proposent des activités physiques pour bouger avec leurs enfants que des activités où ils auraient à prendre soin de ces derniers. Toutefois, il est possible de se questionner si on ne place pas ici les pères dans des stéréotypes propres à la division traditionnelle des sexes. En

effet, on considère que les pères préfèrent les jeux physiques et que les mères prennent soin des enfants, mais on oublie peut-être que cela ne correspond pas à tous les pères et à toutes les mères. Une réflexion sur les stéréotypes que l'on retrouve au sein des programmes d'interventions auprès des pères pourrait permettre une meilleure compréhension de ce phénomène et peut-être amener les programmes à diversifier les activités qui sont présentées aux pères ou encore à justifier davantage le choix qu'ils font ici.

Promouvoir l'engagement paternel ou intervenir de manière intensive?

Dans un autre ordre d'idée, on constate que les deux programmes font davantage la promotion de l'engagement paternel que de l'intervention spécialisée et ciblée auprès des pères en difficulté. En effet, bien que l'on constate que les moments de transition dans la vie des pères, tels qu'une séparation, la naissance d'un enfant ou la migration, les place face à une période de changement qui fait en sorte qu'ils sont plus ouverts d'esprit et à la recherche de moyens pour y faire face (Bolté et al., 2002), il semble que ces programmes d'intervention sont mis en place pour la paternité de manière générale. Ainsi, même si tous les pères sont acceptés au sein des programmes, ces derniers sont pensés dans une optique de promotion de la paternité et non afin d'intervenir pour aider les pères en difficulté à traverser des transitions de vie. Leur principal objectif nous apparaît surtout être un changement au niveau des mentalités par rapport à la paternité. Les évaluations de programme permettent de rendre compte qu'il peut se passer quelques années avant de voir un réel changement dans les mentalités et encore plus un

changement au niveau de l'engagement réel des pères auprès de leurs enfants (Turcotte et al., 2001). Il est possible de se questionner à savoir si on peut se permettre tout ce temps dans un contexte d'intervention communautaire. En effet, si les projets mis en place ne donnent pas de résultats concrets avant plusieurs années, est-ce que les milieux vont tout de même vouloir continuer à investir du temps et de l'argent à ce niveau? On constate que le domaine de l'engagement paternel en est un où il ne faut pas attendre des bénéfices immédiats et où il est tellement difficile de recruter des pères que les moindres pas que l'on fait avec certains constituent de grands résultats. Toutefois, le temps et le financement sont des limites auxquelles les milieux communautaires ne peuvent pas toujours faire face. Il est à noter que les interventions plus intensives – qui touchent plusieurs sphères de vie, interpellent fréquemment le père et utilisent plusieurs stratégies d'intervention – font en sorte d'apporter des résultats plus concrets auprès des populations de pères en difficulté (Bolté et al., 2002).

Toujours concernant la prévention et la promotion versus l'intervention spécialisée et ciblée, la littérature portant sur le projet *Initiative Place-O-Pères* mentionne que ce dernier a également comme objectif de prévenir la victimisation des enfants. Il souhaite ainsi faire de la prévention, mais il vise une population et une problématique bien plus précise que la paternité de manière générale. Toutefois, bien que cet objectif soit à la base de la mise en place de ce projet, il est très peu abordé au sein de la littérature et il est facile d'oublier qu'il en fait partie. En effet, il est difficile de se positionner quant à cet objectif puisque nous avons peu d'information concernant les fondements de ce

dernier et ce qui résulte des interventions mises en place par rapport à cet objectif.

Des avenues de recherche possible

En résumé, on constate que les deux programmes présentés dans cet essai doctoral portent un regard sur les pères qui est près de leur expérience. Néanmoins, il apparaît qu'il reste encore du chemin à faire au niveau de la recherche pour mieux comprendre le vécu des pères sans passer par le regard de la mère et en allant plus loin que de simplement mesurer des indices de leur engagement auprès de leurs enfants. En effet, il serait pertinent pour l'avancement des connaissances dans ce domaine que l'on questionne davantage les pères directement concernant leur vécu en tant que père. Par contre, il semble que le fait de recruter les pères soit encore un problème qui limite les recherches dans ce domaine. Il demeure tout de même qu'une meilleure compréhension de leur expérience en tant que père permettrait que l'on comprenne mieux ce qu'ils vivent et ainsi adapter nos interventions à leurs besoins. Tel que mentionné auparavant, une meilleure compréhension des facteurs pouvant favoriser et soutenir la participation des pères en contexte de recherche et d'intervention semble nécessaire afin de mieux pouvoir les rejoindre et qu'ils s'impliquent au niveau de la recherche et de l'intervention favorisant leur engagement paternel.

On constate également qu'il est important de toucher à plusieurs sphères de vie des pères et aux différents acteurs qui gravitent autour d'eux afin d'avoir le plus d'impact possible par rapport à leur engagement. En effet, si le père désire s'impliquer davantage

auprès de ses enfants, mais que la mère ne reconnaît pas cette importance et que le milieu de vie du père ne valorise pas cet engagement, il y a peu de chance que le père s'implique concrètement auprès de ses enfants. Aussi, il semble que des interventions ou des activités nombreuses au cours d'une même année soient nécessaires afin que les pères s'intéressent au projet et qu'ils y participent de manières continues. Toutefois, cela implique d'avoir accès à beaucoup de financement et de partenaires, ce qui n'est pas toujours simple pour de tels projets. Ainsi, il semble important de poursuivre les questionnements par rapport aux limites et aux facilitateurs dans la mise en place de tels projets d'intervention. En effet, les idées à la base de ces programmes sont fort louables et apparaissent avoir des effets bénéfiques même s'ils ne sont pas toujours aussi visibles qu'on le voudrait. Une évaluation systématique des projets mis en place serait donc nécessaire afin de mieux connaître ce qui favorise ou non la mise en place et la continuité de tels projets. Toutefois, le manque de financement et de temps est encore une limite et fait en sorte que peu de projets peuvent se permettre de réaliser de telles évaluations. Les groupes de recherche constituent ainsi des ressources importantes pour ces derniers afin de faire avancer les connaissances dans le domaine de l'intervention auprès des pères.

Enfin, il apparaît important de mentionner que les écrits consultés ne représentent pas toujours parfaitement ce qui est fait sur le terrain et que certaines données ont pu manquer à notre analyse. Toutefois, nous avons tenté d'être le plus près possible de leur réalité avec la documentation disponible.

Conclusion

Cet essai doctoral avait d'abord pour objectif de mieux comprendre l'évolution de la situation des pères au Québec et l'impact de son engagement auprès de ses enfants, et par la suite de porter un regard sur deux programmes de promotion de l'engagement paternel, *Papa pour la vie!* et *Initiative Place-O-Pères*. La paternité a vécu de grandes transformations au cours des trente dernières années et les pères cherchent encore aujourd'hui une manière bien à eux de se définir, ce qu'il a été possible de constater au sein de l'historique. Plusieurs chercheurs et intervenants tentent de mieux comprendre la réalité des pères et cherchent à promouvoir leur engagement auprès de leurs enfants, puisqu'il est maintenant reconnu au sein de la littérature scientifique que les pères sont importants dans le bon développement de leurs enfants. La recension des écrits portant sur l'impact qu'a le père dans la vie de ses enfants a permis de rendre compte de ce fait. Ensuite, nous nous sommes basés sur trois axes de réflexion critique afin de porter un regard sur les deux programmes qui nous intéressaient ici et en faire une analyse critique. Différents constats et réflexions sont ressortis de cette analyse.

En premier lieu, il a été possible de mettre en évidence que les projets œuvrant auprès des pères font face à plusieurs limites dans la mise en place et le bon fonctionnement de leur projet. Les limites de temps et de financement de tels projets ne permettent pas toujours de faire une réflexion approfondie du type d'intervention préconisé par le projet et du concept de paternité et de tout ce qu'il implique, comme a pu le faire le projet

Initiative Place-O-Pères avec l'aide du groupe de recherche auquel il était affilié. Ainsi, il semble important de poursuivre les évaluations de tels projets puisque le domaine est relativement nouveau et qu'il est important de bien comprendre ce qui nuit ou favorise de tels projets. En effet, les profondes transformations dans la conception de la paternité, le fait que le rôle du père soit en pleine mutation et que son engagement soit important pour ses enfants porte à croire que des projets comme *Papa pour la vie!* et *Initiative Place-O-Pères* ont leur raison d'être et qu'ils pourraient apporter des changements importants de mentalité dans la société, mais également, à plus long terme, faire en sorte que les pères s'impliquent davantage auprès de leurs enfants.

Ensuite, on a pu constater qu'il est important, lorsqu'il est question d'intervention, d'être plus près de l'expérience du père et pour ce faire on se doit de connaître cette expérience. Toutefois, les recherches manquent à ce niveau, puisqu'elles portent davantage sur la description de ce que le père fait pour s'engager auprès de ses enfants et l'impact que cela apporte, mais on questionne encore très peu les pères pour connaître leur expérience de paternité. Il serait donc pertinent de pousser plus loin les recherches à ce niveau.

Bien que cet essai ait voulu être le plus près possible de la réalité de ces programmes d'intervention, il est évident que les écrits réalisés sur ces derniers ne peuvent représenter parfaitement la réalité vécue sur le terrain. Ainsi, il serait intéressant de pousser plus loin la réflexion en questionnant les personnes qui ont participé aux

programmes, que ce soit comme membres des différents comités, comme chercheurs ou comme participants en tant que père, mère et enfants, et en comparant leur expérience du programme. Également, il est important de spécifier que le regard qui est porté ici sur les programmes d'intervention est le nôtre et nous ne considérons pas avoir fait le tour de cette question. En effet, d'autres personnes auraient pu arriver à une tout autre réflexion à l'aide de la documentation qui nous était accessible. Toutefois, nous espérons que le regard porté sur ces projets amène des réflexions sur la pratique sur le terrain et que l'on continue à se questionner sur ce que l'on fait lorsque nous décidons de promouvoir l'engagement paternel.

Enfin, on ne peut que féliciter de telles initiatives qui permettent à certains pères et aux milieux qui les entourent d'être sensibilisés par rapport à l'engagement paternel et à son importance. Bien qu'étant un domaine toujours peu étudié contrairement à la mère, le père a son importance dans la vie de ses enfants et on doit poursuivre les interventions mises en place pour les sensibiliser, lui et ses différentes sphères de vie, à cette importance.

Références

- Ahrons, C. R., & Miller, R. B. (1993). The effect of the postdivorce relationship on paternal involvement : A longitudinal analysis. *American Journal of Orthopsychiatry*, 63(3), 441-450.
- Allard, F. (1999). Valoriser le rôle du père et promouvoir son engagement parental. Vie de famille. *Le portrait de la famille et de l'enfance*. Récupéré le 7 février 2006 de <http://www.petitmonde.com/iDoc/impression/Article.asp?id=2952>
- Allen, W. D., & Doherty, W. J. (1996). The responsibility of fatherhood as perceived by African-American teenage fathers. *Families in Society*, 77, 142-155.
- Arditti, J. A., & Bickley, P. (1996) Fathers' involvement and mothers' parenting stress postdivorce. *Journal of Divorce and Remarriage*, 26(1-2), 123
- Barnett, R. C., & Baruch, G. K. (1987). Determinants of fathers' participation in family work. *Journal of Marriage and the Family*, 49, 29-40.
- Beitel, A. H., & Parke, R. D. (1998). Paternal involvement in infancy : The role of maternal and paternal attitudes. *Journal of Family Psychology*, 12(3), 268-289.
- Belsky, J. (1998). Paternal influence and children's well-being : Limits of and new directions for understanding. Dans A. Booth, & A. C. Crouter (Éds). *Men in families* (pp. 279-293). Hillsdale, NJ : Lawrence-Erlbaum.
- Belsky, J., Crnic, K., & Gable, S. (1995). The determinants of coparenting in families with toddler boys : Spousal differences and daily hassles. *Child Development*, 66, 629-642.
- Belsky, J., Youngblade, L., Rovine, M., & Volling, B. L. (1991). Patterns of marital change and parent-child interaction. *Journal of Marriage and the Family*, 53, 487-498.
- Berry, J. O., & Rao, J. M. (1997). Balancing employment and fatherhood. *Journal of Family Issues*, 18, 386-403.
- Biller, H. B., & Solomon, R. S. (1986). *Child maltreatment and paternal deprivation. A manifesto for research, prevention, and treatment*. Lexington, Mass. : Lexington books.

- Blankenhorn, D. (1995). *Fatherless America : Confronting our most urgent social problem*. New York : Basic Books.
- Bolté, C., Devault, A., St-Denis, M., & Gaudet, J. (2002). *Sur le terrain des pères. Projets de soutien et de valorisation de la paternité*. Montréal, UQAM : GRAVE-ARDEC.
- Bonney, J. F., Kelley, M. L., Levant, R. F. (1999). A model of father's behavioral involvement in child care in dual-earner families. *Journal of Family Psychology*, 13, 410-415.
- Bouchard, G., & Lee, C. M. (2000). The marital context for father involvement with their preschool children : The role of partner support. *Journal of Prevention and Intervention in the Community*, 20(1-2), 37-53.
- Boyer, D., & Nicolas, M. (2006). La disponibilité des pères : conduite par les contraintes de travail des mères? *Recherches et prévisions*, 84, 35-50.
- Braver, S. L., & O'Connell, D. (1998). *Divorced dads : Shattering the myths. The surprising truth about fathers, children, and divorce*. New York : Tarcher/Putnum.
- Bronfenbrenner, U., & Morris, P. (1998). The ecology of developmental processes. Dans W. Damon (éd.). *Handbook of child psychology : theoretical models of human development* (Vol. 1), (5e éd.). New York : Wiley.
- Bunting, L., & McAuley, C. (2004). Research Review : Teenage Pregnancy and parenthood : the role of fathers. *Child and Family Social Work*, 9, 295-303.
- Chuang, S. S., Lamb, M. E., & Hwang, C. P. (2004). Internal reliability, temporal stability, and correlates of individual differences in paternal involvement: A 14 year longitudinal study in Sweden. Dans R. D. Day et M. E. Lamb (Éds), *Conceptualizing and measuring father involvement* (pp. 29-148). Mahwah (NJ): Lawrence Erlbaum Associates.
- Coltrane, S., & Parke, R. D. (1998). *Reinventing Fatherhood : Toward an Historical Understanding of Continuity and Change in Men's Family Lives*. Philadelphia, National Center on Fathers and Families.
- Cowan, C. P., & Cowan, P. A. (1987). Men's involvement in parenthood: Identifying the antecedents and understanding the barriers. Dans P. W. Berman & F. A. Pederson (Éds). *Men's transitions to parenthood : Longitudinal studies of early family experience* (pp. 145-174). Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum.

- Crouter, A. C., Perry-Jenkins, M., Huston, T., & McHale, S. M. (1987). Processes underlying father involvement in dual-earner and single-earner families. *Developmental Psychology*, 23, 431-440.
- Darling-Fisher, C., & Tiedje, L. B. (1990). The impact of maternal employment characteristics on fathers' participation in child care. *Family Relations*, 39, 20-26.
- De Luccie, M. F. (1995). Mothers as gatekeepers : A model of maternal mediators of father involvement. *The Journal of Genetic Psychology*, 156(1), 115-131.
- Delumeau, J., & Roche, D. (2000). *Histoire des pères et de la paternité* (2^e éd.). France : Larousse.
- Deslauriers, J.-M. (2002a). La paternité à la suite d'une séparation [version électronique]. *Intervention*, 116, 52-61
- Deslauriers, J.-M. (2002b). L'évolution du rôle du père au Québec [version électronique]. *Intervention*, 116, 145-157.
- Deustch, F. M., Lussier, J. B., & Servis, L. J. (1993). Husbands at home : Predictors of paternal participation in childcare and housework. *Journal of Personality and Social Psychology*, 65(3), 1154-1166.
- Devault, A., Lacharité, C., Ouellet, F., & Forget, G. (2003). Les pères en situation d'exclusion économique et sociale : les rejoindre, les soutenir adéquatement. *Nouvelles pratiques sociales*, 16(1), 43-58.
- Devault, A., Ouellet, F., Milcent, M.-P., Laurin, I., Lacharité, C., Favreau, L., & al. (2005). *Les caractéristiques des trajectoires de vie comme facteurs sous-jacents à l'engagement paternel. Le cas des jeunes ayant complété le programme d'une entreprise d'insertion*. Rapport de recherche présenté au Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture.
- Doherty, W. J., Kouneski, E. F., & Erickson, M. F. (1998). Responsible fathering : An overview and conceptual framework. *Journal of Marriage and the Family*, 60, 277-292.
- Dragon, J.-F., Lacharité, C., & Déziel, N. (2006). *La promotion de l'engagement paternel; défis et enjeux dans l'implantation du programme communautaire « Papa pour la vie! »*. Trois-Rivières (Québec) : Maison des Familles Chemin du Roi.

- Dubeau, D. (2002). État de la recherche portant sur les pères au Canada. / Research on fatherhood in Canada. Rapport subventionné par le Réseau ontarien de l'initiative pour l'engagement paternel.
- Dubeau, D., Coutu, S., & Lavigueur, S. (2007). L'engagement parental : des liens qui touchent les mères, les pères, le climat familial et l'adaptation sociale de l'enfant. Dans G. Bergonnier-Dupuy et M. Robin (Éds). *Couple conjugal, couple parental : vers des nouveaux modèles* (pp. 1-30). Ramonville-Saint-Agne : Érès.
- Dubeau, D., Devault, A., & Paquette, D. (2009). L'engagement paternel, un concept aux multiples facettes. Dans D. Dubeau, A. Devault et G. Forget (Éds), *La paternité au XXI^e siècle* (pp. 71-98). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Dubeau, D., & Moss, E. (1998). La théorie d'attachement résiste-t-elle au charme des pères? Approche comparative des caractéristiques maternelles et paternelles durant la période d'âge préscolaire de l'enfant. *Enfance*, 3, 82-102.
- Dudley, J. R., & Stone, G. (2001). *Fathering at Risk : Helping Nonresidential Fathers*. New York : Springer Publishing Company.
- Dufour, S., & Chamberland, C. (2004). The effectiveness of selected interventions for previous maltreatment: Enhancing the well-being of children who live at home. *Child and Family Social Work*, 9(1), 39-56.
- Dulac, G. (1997). La configuration de champ de la paternité: politiques, acteurs et enjeux. *Lien social et politiques-RIAC*, 37, 133-143.
- Dulac, G. (1998). *Paternité, travail et société*. Montréal : Centre d'études appliquées sur la famille.
- Fagan, J., & Barnett, M. (2003). The relationship between maternal gatekeeping, paternal competence, mothers' attitudes about the father role, and father involvement. *Journal of Family Issues*, 24, 1020-1043.
- Forget, G. (1995). *Un modèle de soutien à l'engagement paternel. Analyse du milieu à Pointe-Calumet*. Montréal : Direction de la santé publique de Montréal-Centre. Groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants.
- Forget, G. (1997). *L'engagement paternel : le point de vue de pères et de mères de Pointe-Calumet*. Montréal : Direction de la santé publique de Montréal-Centre.

- Fournier, G., Ménard, A.-M., & Legault, S. (1997). *L'engagement paternel à Pointe-Calumet : une analyse qualitative auprès de 15 pères*. Rapport de recherche inédit. Montréal : Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale. Université du Québec à Montréal.
- Fox, G.T., & Bruce, C. (2001). Conditional fatherhood : Identity theory and parental investment theory as alternative sources of explanation of fathering. *Journal of Marriage and the Family*, 63, 394-403.
- Fröhlich, W. D. (1997). *Dictionnaire de la psychologie* (Munich, Allemagne, 1997). Traduction français par I. Blind et al., Paris : Librairie générale française.
- Gaudet, J., & Devault, A. (2001). Comment intervenir auprès de pères? : Le point de vue des intervenants sociaux et communautaires [version électronique]. *Intervention*, 114, 9-18.
- Grimm-Thomas, K., & Perry-Jenkins, P. (1994). All in day's work : Job experiences, self-esteem, and fathering in working-class families, *Family Relations*, 43, 174-181.
- Grossman, F. K., Pollack, W. S., & Golding, E. (1988). Fathers and children : Predicting the quality and quantity of fathering. *Developmental Psychology*, 24, 82-91.
- Grossmann, K., Grossmann, K. E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Scheuerer-Engelsch, H., & Zimmerman, P. (2002). The uniqueness of the child-father attachment relationship : father's sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development*, 11(3), 307-331.
- Grych, J. H., & Clark, R. (1999). Maternal employment and development of the father-infant relationship in the first year. *Developmental Psychology*, 35, 893-903.
- Haas, L. (1990). Gender equality and social policy : Implications of a study of parental leave in Sweden. Special Issue : The impact of workplace family policies. *Journal of Family Issues*, 11, 401-423.
- Haas, L., & Hwang, C. P. (1995). Company culture and men's usage of family leave benefits in Sweden. *Family Relations*, 44(1), 28-36.
- Harris, K. M., Furstenberg, F. F., & Marmer, J. K. (1998). Paternal involvement with adolescents in intact families : The influence of fathers over the life course. *Demography*, 35, 201-216.
- Harris, K. M., & Morgan, S. P. (1991). Fathers, sons, daughters : Differential paternal involvement in parenting. *Journal of Marriage and the Family*, 53, 531-544.

- Hawkins, A. J., & Dollahite, D. C. (1997). *Generative fathering : Beyond deficit perspectives*. California : Sage Publications.
- Hawkins, A. J., & Roberts, T. A. (1992). Designing a primary intervention to help dual-earner couples share housework and child care. *Family Relations*, 41, 169-177.
- Hetherington, M. E., & Kelly, J. (2002). *For better or for worse : Divorce reconsidered*. New York : W. W. Norton & Compagny.
- Hetherington, E. M., & Stanley-Hagan, M. M. (1997). The effects of divorce on fathers and their children. Dans M. E. Lamb (Éd.), *The role of the father in child development*, 3e éd., (pp. 191-211). New York : Wiley.
- Hofferth, S. L. (2003). Race/ethnic differences in father involvement in two-parent families : culture, contex, or economy? *Journal of Family Issues*, 24, 185-216.
- Hoffman, C. (1995). Pre and post divorce father-child relationships and child adjustment : Non-custodial father's perspectives. *Journal of Divorce and Remariage*, 23, 3-19.
- Hoffman, C., & Moon, M. (1999). Women's characteristics and gender role attitudes : Support for father involvement with children. *Journal of Genetic Psychology*, 160, 411-418.
- Institut national de santé publique du Québec. (2005). *Images de pères : Une mosaïque des pères québécois*. Québec : Institut national de santé publique du Québec.
- Jacobs, J. N., & Kelley, M. L. (2006). Predictors of paternal involvement in childcare in dual-earner families with young children. *Fathering*, 4(1), 23-47.
- Krishnakumar, A., & Buehler, C. (2000). Interparental conflict and parenting behaviors : A meta-analytic review. *Family Relations*, 49, 25-44.
- Laakso, J. H., & Adams, S. (2006). Noncustodial fathers' involvement with their children : A right or a privilege? *Family in Society*, 87(1), 85-93.
- Lacharité, C. (2004). La paternité : enjeux sociaux pour les psychologues. *Psychologie Québec, Mars*, 28-31.
- Lamb, M. E. (2000). The history of research on father involvement : An overview. *Marriage and Family review*, 29(2/3), 23-42.
- Lamb, M. E. (2004). *The role of the father in child development*. New York : John Wiley.
- Lamb, M. E., & Oppenheim, D. (1989). Fatherhood and father-child relationship. Five

- years of research. Dans S. H. Cath, A. R. Gurwitt et L. Gunsberg (Éds), *Fathers and their families* (pp. 11-26). Hillsdale (NJ) : Analytic Press.
- Lamb, M. E., Hwang, C. P., Broberg, A. G., Boostein, F., Hult, G., & Frodi, M. (1988). The determinants of parental involvement in primiparous Swedish families. *International Journal Of Behavioral Development*, 11, 433-449.
- Lamb, M. E., Pleck, J. H., Charnov, E. L., & Levine, J. A. (1987). A biosocial perspective on paternal behaviour and involvement. Dans J. B. Lancater, J. Altman & A. Rossi (Éds), *Parenting across the lifespan : Biosocial perspectives* (pp. 11-42). New York: Academic Press.
- Le Camus, J. (1997). La paternité sous les regards croisés de la psychologie du développement et de la psychanalyse. Dans C. Zaouche-Gaudron (Éd.). *La problématique paternelle* (pp. 145-151). Ramonville-Saint-Agne : Érès.
- Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père*. France : Odile Jacob.
- Levant, R. F., & Doyle, G. F. (1983). An evaluation of a parent education program for fathers of school-aged children. *Family Relations*, 32, 29-37.
- Levine, J. A. (1993). Involving fathers in head start : A framework for public policy and program development. *Family in Society : The Journal of Contemporary Human Services*, 74, 4-21.
- Levine, J. A., Murphy, D. T., & Wilson, S. (1993). *Getting men involved : Strategies for early childhood programs*. New York : Scholastic.
- Marsiglio, W. (2001). *Comprendre le contexte et les conséquences de l'engagement paternel, Présences de pères*. Actes du premier symposium national sur la place des pères et le rôle de père. Régie régional de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, Direction de la santé publique, pp. 11-16.
- McBride, B. A. (1989). Stress and fathers' parental competence : Implications for family life and parent educators. *Family Relations*, 38, 385-389.
- McBride, B. A. (1990). The effects of a parent education-play group program on father involvement in child rearing. *Family Relations*, 39, 250-256.
- McBride, B. A., Brown, G. L., Bost, K. K., Shin, N., & Vaughn B. (2005). Paternal identity, maternal gatekeeping, and father involvement. *Family Relations*, 54, 360-372.
- McBride, B. A., & Mills, G. (1993). A comparison of mother and father involvement with their preschool age children. *Early Childhood Research Quaterly*, 8(4), 457-477.

- McBride, B. A., & Rane, T. R. (1998). Parenting alliance as a predictor of father involvement: an exploratory study. *Family Relations*, 47, 229-236.
- McHale, S. M., & Huston, T. L. (1984). Men and women as parents : Sex role orientations, employment, and parental roles with infants. *Child Development*, 55, 1349-1361.
- Meyers, S. A. (1993). Adapting parent education programs to meet the needs of fathers. *Family Relations*, 42, 447-452.
- Miller, D. (1997). Adolescent fathers : what we know and what we need to know. *Child and Adolescent Social Work Journal*, 14, 5-69.
- Ministère de la famille, des aînés et de la condition féminine. (2005). *Un portrait statistique des familles au Québec*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec. (1991). *Un Québec fou de ses enfants*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Nelson, T. J. (2004). Low-income fathers. *Annual Review of Sociology*, 30, 427-451.
- NICHD Early Child Care Research Network (2000). Factors associated with fathers' caregiving activities and sensitivity with young children. *Journal of Family Psychology*, 14, 200-219.
- Nugent, K. J. (1991). Cultural and psychological influences on the father's role in infant development. *Journal of Marriage and the Family*, 53, 475-485.
- Ouellet, F., & Forget, G. (2001). *Pères en mouvement/pratiques en changement*. Cahier du formateur et cahiers du participant. Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, Direction de la santé publique.
- Ouellet, F., & Forget, G. (2003). Pères en mouvement / Pratiques en changement. Une formation pour favoriser le transfert des connaissances [version électronique]. *Reflets. Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire*, 9(2), 222-240.
- Ouellet, F., Paiement, M., & Tremblay, P. H. (1995). *L'action intersectorielle, un jeu d'équipe*. Direction de la santé publique de Montréal-Centre et CECOM de l'Hôpital Rivières-des-Prairies.
- Ouellet, F., Turcotte, G., & Desjardins, N. (2003). Engagement paternel et mobilisation communautaire : études de cas de deux initiatives communautaires. *Cahiers de recherche sociologique*, 39, 237-259.

- Owen, M. T., & Cox, M. J. (1997). Marital conflict and the development of infant-parent attachment relationship. *Journal of Family Psychology*, 11, 152-164.
- Palkovitz, R. (1984). Parental attitudes and fathers' interactions with their 5-month-old infants. *Developmental Psychology*, 20, 1054-1060.
- Paquette D., Eugène, M. M., Dubeau, D., & Gagnon, M.-N. (2009). Les pères ont-ils une influence spécifique sur le développement des enfants? Dans D. Dubeau, A. Devault et G. Forget (Éds), *La paternité au XXI^e siècle* (pp. 99-122). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Parke, R. D. (1995). Fathers and Families. Dans M. H. Bornstein (Éd.). *Handbook of parenting* (Vol. 3 pp. 27-63). LEA.
- Pleck, J. H. (1985). *Working wives/working husbands*. Beverly Hills, CA : Sage.
- Pleck, J. H. (1993). Are "family-supportive" employer policies relevant to men. Dans J. C. Hood (Éd.), *Men, work and family* (pp. 217-237). Newbury Park (CA) : Sage.
- Pleck, J. H., & Masciadrelli, B. P. (2004). Paternal involvement by U.S residential fathers: Levels, sources, and consequences. Dans M. E. Lamb (Éd.), *The role of the father in child development* (4^e éd.) (pp. 222-271). Hoboken (NJ): John Wiley & Sons.
- Ricks, S. S. (1985). The father-infant interactions : A review of empirical research. *Family Relations*, 34, 505-511.
- Robinson, B. E. (1988). Teenage pregnancy from the father's perspective. *American Journal of Orthopsychiatry*, 58, 46-51.
- Russell, G. (1982). Shared-caregiving families : An Australian study. Dans M. E. Lamb (Éd.). *Nontraditional families : Parenting and child development* (pp. 139-171). Hillsdale, N.J.: Erlbaum.
- Santé Québec (1998). *Enquête sociale et de santé* (banque de données).
- Sagi, A. (1982). Antecedents and consequences of various degrees of parental involvement in childrearing : The Israeli project. Dans M. E. Lamb (Éd.). *Nontraditional Families : Parenting and Child Development* (pp. 205-232). Hillsdale, N.J.: Erlbaum.
- Schoppe-Sullivan, S. J., McBride, B. A., & Ringo Ho, M.-H. (2004) Unidimensional versus multidimensional perspectives on father involvement. *Fathering*, 1-14.
- Seltzer, J. A. (1991). Relationships between fathers and children who live apart. *Journal of Marriage and the Family*, 53, 79-101.

- Simons, R. L., Whitbeck, L.B., Conger, R. D., & Melby, J. N. (1990). Husband and wife differences in determinants of parenting: A social learning and exchange model of parental behaviour. *Journal of Marriage and the Family*, 52, 375-392.
- Snarey, J. (1993). *How fathers care for the next generation. A four-decade study*. Boston, Mass. : Harvard University Press.
- Starrels, M. E. (1994). Gender differences in parent-child relations. *Journal of Family Issues*, 15(1), 148-165.
- Statistique Canada (1996). *Recensement canadien* (banque de données).
- Steil, J. M., & Turetsky, B. A. (1987). Is equal better? The relationship between marital equality and psychological symptomatology. Dans S. Oskamp (Éd.), *Family process and problems : Social psychological aspects* (pp. 73-97). Beverly Hills (CA) : Sage.
- Stewart, W., & Barling, J. (1996). Fathers' work experiences effect children's behaviours via job-related affect and parenting behaviors. *Journal of Organisational Behaviour*, 17, 221-232.
- Stone, G., & McKenry, P. (1998). Nonresidential father involvement : A test of mid-range theory. *The Journal of Genetic Psychology*, 159(3), 313-336.
- Turcotte, G., Desjardins, N., & Ouellet, F. (2001). *À Pointe-Calumet, on fait place aux pères : analyse d'implantation d'Initiative Place-O-Pères, un projet d'action communautaire sur l'engagement paternel*. Montréal : Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre et Direction de la santé publique de Montréal-Centre.
- Turcotte, G., & Gaudet, J. (2009). Conditions favorables et obstacles à l'engagement paternel : un bilan des connaissances. Dans D. Dubeau, A. Devault et G. Forget (Éds), *La paternité au XXI^e siècle* (pp. 39-70). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Turcotte, G., & Ouellet, F. (2009). Une expérience de mobilisation autour de l'engagement paternel dans deux communautés vulnérables du Québec. Dans D. Dubeau, A. Devault et G. Forget (Éds), *La paternité au XXI^e siècle* (pp. 151-173). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Yeung, W. J., Sandberg, J. F., Davis-Kean, P. F., & Hofferth, S. L. (2001). Children's time with fathers in intact families. *Journal of Marriage and the Family*, 63, 136-154.
- Youngblade, L. M., Park, K. A., & Blesky, J. (1993). Measurement of young children's close friendship : A comparaison of two independent assessment systems and their associations with attachment security. *International Journal of Behavioral*

Development, 16(4), 563-587.

Volling, B. L. & Belsky, J. (1991). Multiple determinants of father involvement during infancy in dual-earner and single-earner families. *Journal of Marriage and the Family*, 53, pp. 461-474.

Volling, B. L., & Belsky, J. (1992). Infant, father and marital antecedents of infant-father attachment security in dual-earner and single-earner families. *International Journal of Behavioral Development*, 15, 83-100.

Willett, A. R. (2001). Psychosocial predictors of fathers involvement two or more years post-divorce. *Dissertation Abstracts International*, 62(3), 1649 (UMI n° AAT 3010132).

Woodworth, S., Belsky, J., & Crnic, K. (1996). The determinants of fathering during the child's second and third years of life: A developmental analysis. *Journal of Marriage and Family*, 58, 679-692.